

Plan quinquennal pour les EssentiElles p. 6

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 30 | Numéro 12 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 12 juin 2013



Photo : Thibaut Rondel.

Signe de la « remise à flot » touristique du S.S. Klondike, la cheminée du navire semble cracher sa fumée dans le ciel de Whitehorse. Les visites du bateau à aubes sont ouvertes au public depuis le 1^{er} juin dernier. Trois entreprises privées sont désormais chargées des activités d'interprétation.

La GRC resserre les contrôles liés à la drogue à Whitehorse

THIBAUT RONDEL

Vente, détention, consommation de marijuana ou de cocaïne... entre le 24 et le 26 mai dernier, pas moins de dix personnes ont été arrêtées en flagrant délit par les agents de la GRC de Whitehorse. Les beaux jours seraient-ils à l'origine de cette recrudescence des contrôles, ou celle-ci serait simplement due au hasard?

Augmentation des plaintes

« Ce qui arrive, c'est qu'il y a eu beaucoup de plaintes pour des affaires de drogue, d'alcool ou de violence », explique Alain Castonguay, analyste en renseignements criminels à la GRC de Whitehorse. « Ces plaintes viennent des citoyens et des entrepreneurs en ville, et sont relatives à des transactions de drogue réalisées en public devant les commerces, ou à des gens intoxiqués qui vont causer des scènes en cognant par exemple aux vitrines sur la rue Main. Il y a parfois des enfants,

et ça fait peur aux gens, c'est normal. »

Afin de lutter contre ces troubles à l'ordre public, le gouvernement du Yukon a fait du combat contre la drogue une de ses priorités. Depuis le mois de mai, le degré de sécurité apporté à la communauté a augmenté d'un cran.

« La demande du gouvernement n'est pas relative aux saisies de drogue ou d'argent, mais bien à la sécurité de la communauté », précise Alain Castonguay. « On ne sait pas combien de temps ça va durer, un an, deux ans, ça peut-être aussi à long terme. »

En civil à vélo

Sur le terrain, une nouvelle équipe composée d'agents du détachement de Whitehorse, de la section des enquêtes générales (SEG ou GIS) et du groupe des crimes graves (GCG ou MCU) a été assignée à cette

Suite p. 2

- Une identité retrouvée p. 7**
- Recul du taux de bilinguisme..... p. 8**
- Saint-Jean-Baptiste s'encanaille..... p. 11**
- Raconte-moi une histoire..... p. 15**

Ron Janusaitis : un homme qui a su inspirer

CÉCILE GIRARD

La nouvelle du décès de Ron Janusaitis a attristé un grand nombre de Yukonnais et de Yukonaises. M. Janusaitis est mort en Australie, le 23 mai à l'âge de 68 ans des suites d'une leucémie.

Son passage en terre yukonnaise a été fructueux et il a laissé sa marque et son sourire dans la francophonie.

Ron a été directeur de la Direction des services en français (alors appelée le Bureau des services en français) de 1998 à 2003. Il était très aimé de son équipe et de la communauté. Rachelle Dufour qui occupait alors le poste de chef de bureau se souvient de lui comme d'un homme extrêmement professionnel. « C'était un plaisir que de travailler pour lui. Il savait très bien mener à bien ses projets. Il avait aussi le don de trouver des solutions originales », raconte-t-elle. M^{me} Dufour a tissé et conservé des liens d'amitié avec M. Janusaitis et son épouse Faye Chambers. Elle les a visités en Australie en 2009. « Je savais que c'était la dernière fois que je

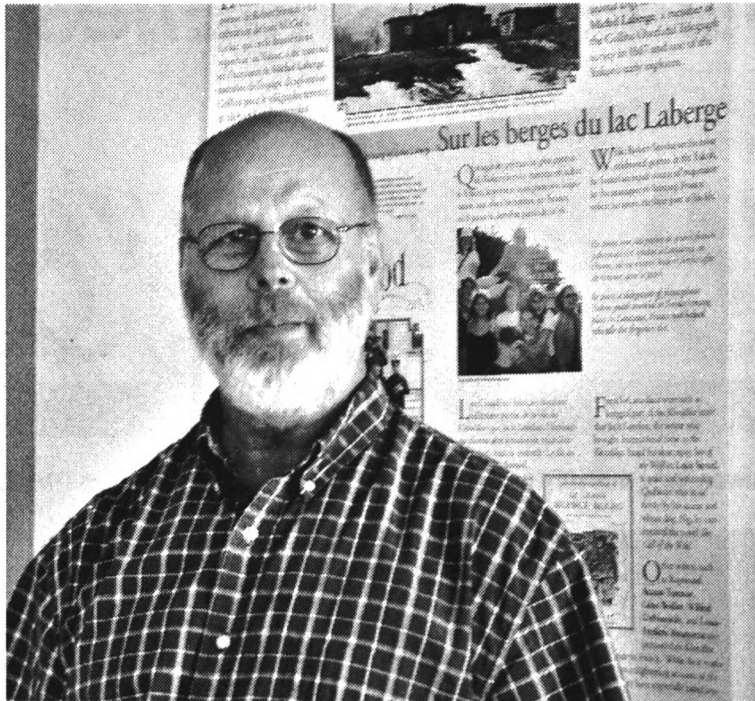


Photo : Archives A.B. 2003

Ron Janusaitis a fait progresser la Franco-Yukonnie pendant son séjour au territoire.

le voyais, mais je suis restée en contact téléphonique. »

Les témoignages sont unanimes pour affirmer que l'homme, enseignant de formation, a beaucoup fait progresser le dossier des services en français au Yukon. Il a joué un rôle important dans l'obtention du financement pour la construction du Centre de la francophonie et

l'agrandissement de La garderie du petit cheval blanc.

M. Janusaitis a aussi été directeur (on disait alors surintendant) de la Direction des programmes de français au ministère de l'Éducation au début des années 1990. Il a été un des leaders des négociations pour la construction de l'école Émilie-Tremblay et de La garderie du petit cheval blanc

sur le terrain de l'école française. Isabelle Salesse qui était directrice de La garderie francophone à la même époque se souvient qu'il avait déniché 5 000 \$ afin d'appuyer un programme d'éducation physique pour les tout-petits.

Joint au Québec, Pierre Bourbeau, qui a été directeur de l'Association franco-yukonnaise au début des années 1990 n'a que des éloges à donner : « Le décès de Ron Janusaitis m'a bien attristé. J'ai eu le grand plaisir de travailler en collaboration avec lui. Je dis grand plaisir, car je décris Ron comme un homme intègrement stratégique.

En effet, les discussions avec lui ont toujours été directes et franches, mais dans un but bien planifié; comment favoriser le plus possible le développement de la communauté franco-yukonnaise.

C'est ainsi qu'avec lui il a été possible notamment de permettre la parution bimensuelle du journal l'Aurore boréale et de confirmer la participation financière du gouvernement du Yukon à la

construction du Centre de la francophonie. Je garde un très bon souvenir de ma collaboration avec lui. Sa rencontre dans ma vie professionnelle a été un souffle d'inspiration et de plaisir. Je suis certain qu'il a également influencé plusieurs fonctionnaires en rapport avec la francophonie yukonnaise. »

En l'an 2000, l'AFY lui remet le prix Binet-Dugas afin de souligner son engagement envers l'excellence des services en français.

Par ailleurs, il a aussi été un bénévole dévoué pour le journal, offrant son expertise et vendant de la publicité dans le secteur privé, une tâche pas facile à la fin des années 1980. En 2007, il profite d'une visite au territoire pour venir prendre des nouvelles du journal. Nous avons discuté de quelques dossiers épineux. Il m'a conseillée et encouragée et m'a offert son aide à distance. « Envoie-moi un courriel. Je suis à la retraite et si je peux t'aider, cela me fera plaisir » m'a-t-il dit en partant.

Suite de la p. 1 mission.

« Ils sont les yeux et les oreilles de la ville, parce qu'ils voient et entendent tout, et réagissent sur le moment », indique l'agent Castonguay. « Ils ne sont pas là juste pour la drogue, mais s'ils sont dans le secteur, ils peuvent cibler n'importe quelle offense au Code criminel », tient-il à souligner.

Aussi bien en voiture qu'à pied ou en vélo, ces agents patrouillent au centre-ville de Whitehorse, mais également



Photo : Archives A.B.

La GRC de Whitehorse resserre les contrôles liés à la drogue.

dans tous les quartiers de la municipalité. Les grands axes routiers sont également parcourus. La discrétion est bien sûr de mise, et les policiers patrouillent en civil.

« Tout le monde est actuellement visé dans la chaîne d'approvisionnement, que ce soit les consommateurs, les vendeurs ou les distributeurs »,

indique Alain Castonguay. « Souvent, ceux-ci vont réaliser leurs transactions en public, sans avoir peur des gens alentour, mais ils oublient parfois que des policiers en civil vont patrouiller à pied ou dans des autos banalisées. »

Les citoyens sollicités

Les plaintes recensées font

souvent cas de transactions réalisées à l'extérieur des hôtels et des bars de la ville. Des endroits communs où de multiples arrestations ont déjà été menées pour des affaires de drogue, d'alcool, de violence, ou plus généralement de troubles à l'ordre public. Le concours des citoyens est un élément essentiel à la GRC.

« Nous avons besoin d'information pour réagir, car nous ne pouvons pas juste miraculeusement apparaître sur une scène », rappelle l'agent Castonguay. « Des gens nous appellent anonymement de partout au Yukon, Mayo, Faro, Watson Lake... nous respectons l'anonymat, mais des gens sont aussi prêts à faire une déclaration à la police, car ils sont fatigués de voir ce qui se passe dans leur ville. »

Du fait de la taille de la population yukonnaise, aucune statistique probante n'a pour le moment pu être établie quant à l'usage des drogues au territoire. Selon les saisies réalisées par la GRC de Whitehorse, la marijuana et la cocaïne seraient en tête de liste des produits les plus sollicités au territoire, le crack et les drogues de synthèse occupant une place très secondaire. Ces produits seraient majoritairement acheminés de Colombie-Britannique et d'Alberta, le plus souvent par voie terrestre (voiture, bus), mais également quelquefois par colis postaux.

l'aurore boréale

Exprimez-vous dans les pages de votre journal. Faites parvenir votre lettre à

journaliste@
auroreboreale.ca

UNE MAUVAISE ODEUR PERSISTE À OTTAWA



l'aurore boréale

Direction et infographie : Cécile Girard dir@auroroboreale.ca
 Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@auroroboreale.ca
 Correspondantes : Marie-Hélène Comeau.
 Publicité, distribution, infographie :
 Marie-Claude Nault : pub@auroroboreale.ca
 Correction d'épreuves : Françoise La Roche
 Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
 Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
 Sites Web : auroroboreale.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.



UN PASSE le mot



Fondation Donatien Frémont, Inc.

Ligne Agate



Certifié par CMCA

Éditorial

La nouveauté, ça coûte cher!

CÉCILE GIRARD

Le rythme de la vie actuelle est prompt et nerveux. Ça roule, ça déboule, ça dégringole! L'utilisation des médias sociaux reflète bien cette frénésie, cette hâte de tout savoir. Aujourd'hui, tout le monde est branché sur quelqu'un ou quelque chose tout le temps. C'est dans ce contexte que la Société Radio-Canada a entrepris un grand remaniement commençant par un changement de nom. Les professionnels de la communication ont recommandé Ici et ont largué Radio-Canada. Ici devait refléter la proximité et la rapidité, la différence. Mais le nouveau baptême a été annulé! Le lundi 10 juin, le président-directeur général Hubert Lacroix s'est excusé de toute la confusion provoquée par l'implantation d'Ici.

Le désir de Radio-Canada de demeurer actuel et se brancher davantage sur un public jeune est fort louable. Toutefois, le moyen choisi — changer de nom pour Ici — n'a pas été retenu. Plusieurs raisons

expliquent le changement de cap.

Les spécialistes du dossier, grands manitous du message, ont légèrement erré en ne vérifiant pas si le nom Ici était déjà utilisé. Et il l'était.

De plus, le changement de nom ne faisait pas l'unanimité. Les reproches étaient nombreux à l'interne. Le syndicat des employés a vertement critiqué les coûts associés au changement de nom. Comment justifier un tel investissement dans un temps de compressions budgétaires? Alors qu'on remercie des employés à la grandeur du pays, on trouve les fonds nécessaires pour un projet qui apparaît superficiel et coûteux. A-t-on vraiment cru que les jeunes allaient délaissé leur téléphone intelligent ou tablette numérique pour regarder Ici, tellement plus dans le coup que Radio-Canada?

L'annonce du changement de nom a ramené au pays les vieilles frayeurs des deux solitudes. La peur du

séparatisme québécois est revenue hanter le Canada anglais. L'évacuation du mot Canada avait quelque chose d'inquiétant et renforçait un vieux préjugé : la Société Radio-Canada est un nid de séparatistes. Qu'est-ce que ça veut dire au juste Ici? Ce nom évoque davantage une compagnie privée qu'un radiodiffuseur public. James Moore, ministre de Patrimoine canadien, pour sa part, y a aussi vu une atteinte à l'entière du pays.

Le montant exact investi dans la débandade d'Ici n'est pas connu. En effet, la somme annoncée de 400 000 \$ ne concerne que les contrats externes. D'autres sommes d'argent provenant des budgets réguliers ont aussi été investies. La somme totale pourrait être beaucoup plus élevée. La nouveauté et le dernier cri, ça coûte cher, même si ce n'est pas toujours la solution.

Les trente ans du journal
Les trente ans de la communauté

L'Aurore boréale suit les grands dossiers de la communauté francophone au Yukon depuis trente ans. Le premier est la revendication du signal français de Radio-Canada qui mène à la fondation de l'Association franco-yukonnaise en 1982.

L'affaire St-Jean qui aboutit à l'adoption de la Loi sur les langues du Yukon en 1988, les défis de l'éducation en français en milieu minoritaire, la mise sur pied de l'école Émilie-Tremblay, les francophones qui choisissent de se donner une commission scolaire, le procès de la Commission scolaire contre le gouvernement du Yukon font partie des nombreux sujets abordés au cours des ans.

La communauté a construit peu à peu les infrastructures dont elle avait besoin : la fondation de La garderie du petit cheval blanc, les femmes francophones qui se regroupent

et deviennent...EssentiElles, les jeunes qui forment un comité connu sous le nom JEFY (Jeunesse franco-Yukon); le groupe des aînés Franco50; le Partenariat communauté en santé, le comité francophone catholique St-Eugène-de-Mazenod, le Centre de la francophonie qui offrent aux francophones des services multiples... et l'explosion culturelle francophone qui colore dans la majorité des

secteurs artistiques : musique, théâtre, écriture, cinéma et arts visuels.

Il y a du nouveau dans l'air!
 La garderie ouvrira son centre préscolaire le 1er février 1990.
 Une formule nouvelle ici, un service de garde de qualité, en français pour les tout-petits. (ENFIN!)

Il y a encore quelques places libres.
 Information France Bernier 668-2663

l'aurore boréale
 Le chef du gouvernement répond aux questions de l'Aurore boréale

Projet pilote d'enseignement en français au niveau secondaire

1986
 AU PROGRAMME:
 • ÉCOLE
 • ÉVALUATION PACT ET
 • ÉVALUATION
 • ÉVALUATION PACT
 • ÉVALUATION PACT
 • ÉVALUATION PACT

culture
 Tremplin 2008 : une gagnante à Whitehorse

Prix d'excellence du premier ministre 2008
 Appel de mises en candidature

Le Professeur de musique de Dawson
 Prix des comités francophones de l'Amérique du Nord

Vox Pop

Que faites-vous pour lutter contre la hausse du prix de l'essence?

Propos recueillis par Thibaut Rondel



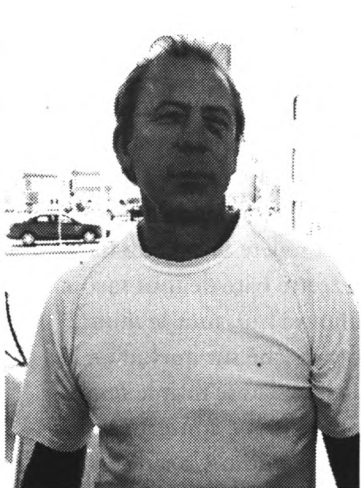
Je conduis 75 km de Whitehorse à Carcross chaque jour pour aller travailler. Je dépense donc chaque mois entre 600 et 800 dollars d'essence. L'augmentation des prix m'incite à utiliser mon régulateur de vitesse, et les travaux sur la route de Carcross me donnent aussi l'occasion de ralentir.

Erin
Carcross



J'ai remarqué que les prix avaient augmenté, mais cela ne change rien à mes habitudes de conduite. Je ne roule pas trop vite, j'utilise le régulateur de vitesse, j'essaie de garder mon compte-tours autour de 2000 tr/min, là où mon moteur est le plus efficace, et je n'accélère pas fort au feu vert.

Megan
Whitehorse



Je ne sais pas pourquoi les prix ont tellement augmenté, mais j'essaie de conduire doucement, dans la mesure du possible. Je ne conduis de toute façon qu'entre 10 et 20 kilomètres par jour, et j'essaie aussi de marcher beaucoup.

Jason
Whitehorse



Je n'ai pas remarqué qu'il y a eu une hausse au niveau des prix de l'essence, et ça n'a changé rien à ma façon de conduire. Si les prix continuent d'augmenter, je vais peut-être essayer de ralentir ou de conduire moins souvent.

Darren
Whitehorse



Une augmentation de 20 cents, c'est vraiment très cher, d'autant plus que j'utilise près d'un réservoir de 100 litres par semaine. Pour ma part, je n'ai pas vraiment changé mon comportement au volant. On ne peut pas faire grand-chose, il faut juste payer.

Krystal
Whitehorse

Courrier

Rappel que L'EAU, c'est la VIE

À qui devrait-on donner une licence d'eau? À l'industrie ou à l'environnement pour nourrir toute vie.

L'industrie est la réponse dans la version préliminaire de la Stratégie yukonnaise de l'eau.

Vous êtes invités à donner vos commentaires avant le 30 juin. Recherchez sur Google « Stratégie yukonnaise de l'EAU ». Le gouvernement du Yukon a traduit le document et vous invite à répondre à son sondage en ligne ou tout simplement à lui écrire vos suggestions.

Il faudrait les rappeler à l'ordre, car pour le moment le gouvernement du Yukon semble suivre les priorités des libéraux de la Colombie-Britannique et veut mettre l'industrie avant l'environnement et la personne.

Ici et maintenant, avant d'être frackée comme en C.-B., avant que l'eau sorte en vrac du territoire pour enrichir les multinationales comme en Ontario, rappelons au gouvernement ce qui manque dans leur stratégie, comme :

• Inclure dans la stratégie qu'en 1999, « Yukon River Intertribal Watershed Council »

a établi une vision de « Pouvoir boire l'eau du fleuve Yukon pour les 50 prochaines années. »

• Faire l'étude des écosystèmes afin de savoir la quantité qui peut en être soutirée sans nuire à l'environnement et la réévaluer fréquemment, car les changements climatiques ne donnent aucune certitude.

• Analyser l'eau (anti-fracturation) incluant biogénique et thermogénique, méthane, etc., avant même d'inviter toute industrie à soumissionner pour un terrain.

• Permettre seulement des licences quantitatives d'eau à court terme afin de réévaluer la situation, au lieu de licences valides de septembre à avril.

• Interdire la vente d'eau en vrac hors du territoire.

• Assurer une quantité suffisante d'analyses et de fonds pour les analyses.

• Une eau qui ne fait pas l'objet du libre échange, d'investissement étranger tel FIPPA et CETA.

• Faire payer l'eau à l'industrie dès maintenant.

• Faire payer à l'industrie les traitements de leurs eaux contaminées.

• Et toutes autres bonnes idées pour protéger l'eau.

Quand on lit l'article dans *Alaska Highway News* du 1^{er} juin qui s'intitule *Local groups take action on water management*, on se rend bien compte que ce ne sont ni leur gouvernement ni les industries pétrolières (qui *frackent* à tour de bras depuis quelques années) qui lèvent le petit doigt pour analyser et protéger leurs eaux. À la suite de l'intense fracturation qui se fait là, leur région a subi de grandes sécheresses et les gens ont goûté à ce que c'est de devoir réduire considérablement leur consommation d'eau, et ce n'est pas fini, ils continuent de fracturer le sol et de siphonner l'eau, les régulateurs ne fournissent pas à octroyer des licences.

N'attendons pas d'être fracturés comme au nord-est de la Colombie-Britannique où ce sont les œuvres de charité qui payent pour faire des analyses d'eau! Agissons maintenant et donnons nos commentaires avant le 30 juin.

Googelez la Stratégie yukonnaise de l'eau.

Jacqueline Vigneux

Signalez les feux de forêt

1-888-798 FIRE (3473)

Lorsque vous appelez, soyez prêt à fournir les renseignements suivants :

- Votre nom, l'endroit où vous vous trouvez et le numéro de téléphone correspondant
- L'emplacement de l'incendie par rapport à des points de repère évidents tels que des routes, des lacs, des cours d'eau ou des bornes kilométriques
- Tout renseignement concernant d'éventuels biens ou personnes en danger immédiat
- Une description du feu





SOCIÉTÉ

Du coin de l'œil

Jennifer Allen, une résidente de Whitehorse, souhaite mettre sous surveillance la police de la ville. M^{me} Allen a pour projet de monter le groupe *Cop Watch Whitehorse*, dont les bénévoles se tiendraient prêts à filmer les moindres incartades des services de la GRC. Jennifer Allen est à l'origine d'une initiative similaire dans le quartier Downtown East Side de Vancouver, réputé violent et sujet au trafic de drogue. C'est à la suite de discussions avec des amis et des membres de sa famille au territoire qu'elle a décidé qu'un tel groupe devait également voir le jour dans la capitale.

POLITIQUE

Une meilleure représentation

Un chercheur montréalais propose la création de circonscriptions électorales fédérales non-contiguës afin d'augmenter la représentation au Parlement des Autochtones et des Francophones hors Québec.

Mike Medeiros affirme que la loi canadienne n'interdit pas le morcellement des circonscriptions. Celles-ci pourraient donc être composées de villes, villages, cantons ou lieux éparpillés et qui ne seraient pas géographiquement reliés les uns aux autres.

Lors du Congrès 2013 de la Fédération des sciences humaines, M. Medeiros proposera ainsi la création de circonscriptions électorales non-contiguës au profit de deux groupes : les Autochtones et les Francophones hors Québec.

M. Medeiros porte son attention sur ces groupes parce que les Anglophones, les Francophones et les Autochtones sont les seuls à qui la Constitution accorde des droits collectifs.



SPORTS ET LOISIRS

Un groupe qui roule

La *Whitehorse Urban Cycling Coalition* vient de voir le jour à Whitehorse. Le groupe a été créé à la suite des changements touchant à la réglementation municipale sur les cycles par plusieurs cyclistes soucieux de collaborer avec la Ville de Whitehorse sur ce thème. Les principales préoccupations du collectif touchent à la sécurité et à la communication entre les cyclistes et les automobilistes.

Scission sportive

Les ministres responsables des sports au Yukon, dans les TNO et au Nunavut, ainsi que le lieutenant gouverneur de l'Alaska, vont collaborer afin de faire en sorte que les sports qui ont été éliminés des Jeux d'hiver de l'Arctique de 2016, au Groenland, aient lieu ailleurs dans un complexe multisport.

Le Comité international des Jeux a confirmé qu'il ne changerait rien au programme des Jeux du Groenland, d'où ont été éliminés le hockey midget, les courses de traîneaux à chiens, le curling, le patinage de vitesse, le patinage artistique et la gymnastique.

La compétition réunissant les sports exclus ne sera pas affiliée aux Jeux pour les sports exclus. Les épreuves se tiendront possiblement aux T.N.-O., au Yukon, au Nunavut ou en Islande.



ENVIRONNEMENT

Les ours sont partis

Le 7 juin dernier, Parcs Canada a procédé à la réouverture du sentier de randonnée Auriol situé dans le parc national Kluane. Bien qu'aucun ours n'ait récemment été aperçu dans ce secteur, Parcs Canada a indiqué avoir demandé aux membres du public de suivre les mesures de sécurité relatives aux ours et d'être très prudents lors de leurs déplacements, ou s'ils font du camping dans le parc.

FAITS DIVERS

Promenade à 2 000 \$

L'agent de la GRC qui avait percuté un véhicule lors d'un vol Lréalisé au dessus du lac Fish a été condamné vendredi 7 juin à une amende de 2 000 \$. Jean-Michel Sauvé, 38 ans, est également interdit de vol pour deux ans. Dans l'après-midi du 11 janvier 2013, la GRC de Whitehorse a été informée qu'un avion volant à basse altitude avait percuté un véhicule inoccupé au lac Fish, près de Whitehorse, sans faire de blessé. M. Sauvé n'était pas en service lors de l'incident.

ARTS ET CULTURE

Contrôle radar

Le groupe de rock *Speed Control* sera en concert à *Arts in the Park* le 12 juin prochain (19 h), ainsi que le 13 juin (21 h) au bar Paddy's Place, en compagnie cette fois du groupe *Meat the Vegans*. Réputée pour ses prestations scéniques pleines d'énergie, la formation pop-punk a donné pas moins de 207 concerts au cours des 16 derniers mois.

Cranberry Fair

Cranberry Fair
accepte présentement
les applications pour
la vente de 2013.

La date limite est le
15 août 2013.

Pour plus de détails, communiquer
avec Lou au 335-6987 ou
cranberryfair@live.com

PLACER ET QUARTZ - Modifications des règlements sur les activités de catégorie 1.

Aidez-nous à définir ces modifications en faisant connaître votre opinion.



Le gouvernement du Yukon s'efforce de mettre en place un système d'échange d'information sur la façon dont les activités d'exploration minière de catégorie 1 sont menées, afin de minimiser les conflits, de respecter la loi et d'améliorer la gestion de l'environnement.

Pour de plus amples renseignements : emr.gov.yk.ca/mining
Courriel : mining@gov.yk.ca
Téléphone : 667-3422 ou 1-800-661-1408, poste 3422

Date limite de présentation des commentaires :
le mercredi 31 juillet 2013.

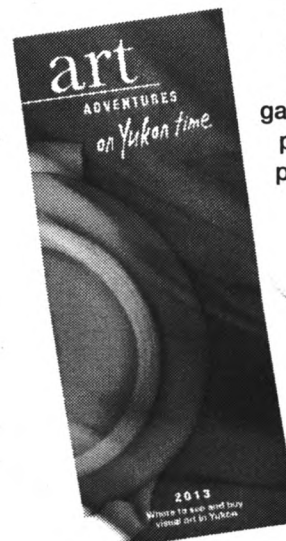
Yukon
Énergie, Mines et Ressources

L'édition de 2013 du guide des studios *Art Adventures on Yukon Time* est maintenant offerte

Le guide des studios fournit les coordonnées de nombreux artistes qui ouvrent les portes de leur studio aux visiteurs. Il renferme également des renseignements sur les endroits où l'on peut admirer et acheter des œuvres d'art, ainsi que sur les activités et festivals artistiques annuels.

Vous pourrez vous en procurer un exemplaire dans les centres d'information touristique, les galeries d'art, les centres culturels et patrimoniaux et les bibliothèques, partout au Yukon, ou télécharger la version PDF à partir du site www.tc.gov.yk.ca/fr.

Si vous désirez recevoir le guide des studios par la poste ou voulez qu'on vous en envoie des exemplaires pour votre entreprise, téléphonez au 667-5858 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5858.



Yukon
Tourisme et Culture

Société

Nouveau plan quinquennal pour les EssentiElles

THIBAUT RONDEL

L'Assemblée générale annuelle des EssentiElles s'est tenue jeudi 6 juin à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Une dizaine de personnes étaient venues assister à la réunion au cours de laquelle a notamment été révélé le nouveau plan stratégique de l'organisme pour la période 2013-2017. L'élection d'un nouveau conseil d'administration pour l'association féministe était également à l'ordre du jour.

Un homme aux EssentiElles

« Encore une fois, l'AGA termine une année chargée de réalisations, en collaboration avec des partenaires locaux et nationaux, francophones et anglophones », a déclaré Juliette Anglehart-Zedda. « Nous pouvons être fières des retombées que tous nos efforts ont provoquées. J'espère que ces retombées continueront d'encourager tous nos rêves. »

La présidente des EssentiElles a notamment tenu à saluer la réussite de la pièce de théâtre *Je parle français and I love in English* présentée au mois de mars dernier, les réalisations obtenues par l'organisme en matière de justice sociale, ainsi que les efforts déployés pour mobiliser les hommes contre la violence.

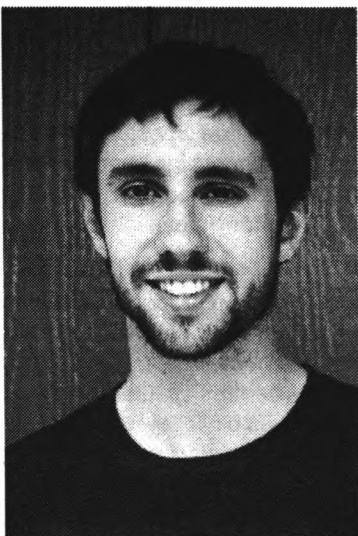


Photo : M-C Nault.

Scott Carlson.

« Le mois dernier, les EssentiElles ont embauché leur premier employé masculin, Scott Carlson, pour mener de front un projet pour mobiliser les hommes contre la violence faite aux femmes », a rappelé



Photo : Thibaut Rondel.

Le nouveau conseil d'administration des EssentiElles. De gauche à droite : Julie Plaisance, Christine Marchand, Juliette Anglehart-Zedda, Sandrine Lemonnier et Marie-Hélène Drolet.

M^{me} Anglehart-Zedda. « Nous sommes donc fiers [sic] de poursuivre notre action comme leader pour la défense des droits des femmes francophones. »

Nouveau plan stratégique

La directrice des EssentiElles, Ketsia Houde, a par ailleurs mentionné que l'organisme explorait actuellement la possibilité d'inclure la pièce de théâtre *Je parle français and I love in English* dans les activités en français des différentes écoles du Yukon. Parmi les éléments marquants de l'année, M^{me} Houde a notamment souligné la fin du rôle de fiduciaire du Partenariat communauté en santé (PCS) – désormais sous la fiducie de l'Association franco-yukonnaise –, le renouvellement de la Feuille de route sur les langues officielles, ainsi que le développement d'un nouveau plan stratégique pour les cinq prochaines années.

Les dossiers sur lesquels l'organisme interviendra – Présence des femmes dans la

francophonie, Justice sociale, Santé et mieux-être et Gestion, pour les dernières années – ont ainsi été légèrement modifiés.

« Maintenant, les éléments qui ont été sélectionnés par les membres sont Mieux-être, Appui aux familles, Éducation et jeunesse, Justice sociale et Représentation et revendication », a annoncé Ketsia Houde.

Cinq nouveaux axes d'intervention

Au chapitre du Mieux-être, les EssentiElles visent à court terme à notamment promouvoir la présence des femmes dans les arts. L'Appui aux familles devra, quant à lui, passer par le maintien du programme PCNP (Mamans, papas et bébés en santé), et l'appui aux familles exogames et monoparentales.

« L'idée est d'avoir plus de services pour les familles, afin d'éviter que celles-ci ne retournent dans un isolement linguistique quand les programmes se terminent », précise Ketsia Houde. « Avec l'AFY et la Commission scolaire francophone du Yukon,

il s'agit de trouver des ressources pour offrir ces services-là, notamment aux familles monoparentales qui sont encore plus isolées. »

Le volet Éducation et jeunesse visera à sensibiliser les jeunes sur les thèmes de la sexualité et de la contraception. L'encouragement des femmes à expérimenter des métiers non traditionnels a également été défini comme une priorité à moyen terme. Reconduit, le dossier Justice sociale portera sur la prévention et la sensibilisation sur la violence faite aux femmes, ainsi que sur la lutte contre la pauvreté.

Élection d'un nouveau CA

À l'issue de la présentation des états financiers qui ont révélé la saine gestion de l'organisme, l'Assemblée a procédé à l'élection du nouveau conseil d'administration des EssentiElles.

Présidente depuis un an, Juliette Anglehart-Zedda a été reconduite dans son poste pour un mandat de deux ans. La vice-présidence sera désormais assurée par Sandrine

Lemonnier, conseillère de l'organisme depuis deux ans. M^{me} Lemonnier remplace Marie-Joëlle Bergeron qui a quitté le territoire il y a deux mois. Proposée par Laurie Gendron, Julie Plaisance accède au poste de trésorière des EssentiElles, où elle remplace Sylvie Léonard. Avant de s'installer au Yukon, M^{me} Plaisance a travaillé pendant deux ans pour l'organisme le *Y des femmes* de Montréal. Également nouvellement élu au CA de l'organisme, Marie-Hélène Drolet, originaire de Rivière-du-Loup, où elle était depuis cinq ans coordonnatrice du Centre-Femmes du Grand-Portage. M^{me} Drolet devient conseillère, au même titre que Christine Marchand, dont le mandat se poursuit.

À noter que Marie-Stéphanie Gasse a été confirmée dans son poste de représentante des EssentiElles au comité d'administration de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC).

À la suite d'un tirage au sort organisé en début de rencontre, la courtépoinette « Piquée par le Yukon » a été remportée par Patricia Brennan.

Société

Une identité retrouvée après plusieurs générations de combat

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Construire son identité autochtone lorsqu'on est descendant de femmes ayant perdu leur statut d'Indienne en raison de leur mariage avec un non-Indien n'est pas chose facile. Grâce à la lutte courageuse de femmes de Premières nations engagées, une Franco-Yukonnaise peut aujourd'hui faire valoir légalement son identité autochtone qui avait été retirée à sa grand-mère trois générations plus tôt. À quelques jours de la Journée nationale des Autochtones, elle nous confie son histoire.

« Je sais que ma grand-mère serait heureuse de me voir enfin avoir accès à mon statut autochtone. C'est l'aboutissement d'un long travail », souligne Monique Levesque, trouvant le temps de montrer entre deux questions d'entrevue, sa toute nouvelle carte de statut indien obtenue en janvier dernier. « Ma grand-mère Corinne Sioui, fille de chef huron-wendat au Québec, avait quitté la réserve pour marier mon grand-père qui était un Blanc. En prenant cette décision, elle perdait tous ses droits, ce geste étant considéré comme une honte. Pourtant, ses frères qui ont marié des femmes blanches ont non seulement rien perdu, mais leurs épouses ont gagné tous les droits qu'on enlevait à ma grand-mère », ajoute-t-elle.

Cette histoire n'est pas unique. Elle est présente d'un bout à l'autre au pays. Avant 1985, une femme indienne qui épousait un non-Indien perdait son statut d'Indienne que lui conférait la Loi sur les Indiens. Par contre, un Indien inscrit qui épousait une non-Indienne gardait son statut, sans compter que la Loi octroyait le statut d'Indienne à cette dernière. En 1985, la Loi modifiant la Loi sur les Indiens mettait fin à cette forme de discrimination... ou presque.

Car Sharon McIvor, de la Première nation Lower Nicola Valley en Colombie-Britannique, à la suite de cette décision a eu à l'époque la surprise d'apprendre dans les mois qui ont suivi la



Photo : Harry Kern 2012.

Pauline Frost, athlète gwich'in de Old Crow, invitait Monique Levesque à se joindre à elle pour la course River Quest.



Photo : Harry Kern 2012.



Corinne Sioui.

modification, que la fille d'une Indienne et d'un non-Indien pouvait obtenir ce statut, mais pas ses enfants! C'est alors qu'a commencé sa longue bataille devant les tribunaux.

Plus de vingt ans plus tard, soit en 2007, la Cour suprême de la Colombie-Britannique convenait avec Sharon McIvor que les dispositions de la Loi sur les Indiens de 1985 contrevenaient à la Charte canadienne des droits et libertés en étant discriminatoires sur les plans du genre et du mariage. À la suite de cette décision, le projet de loi C-3, la Loi sur l'équité entre les sexes relativement à l'inscription au registre des Indiens, est entrée en vigueur le

31 janvier 2011. Cette décision fait en sorte que les petits-enfants admissibles des femmes qui ont perdu leur statut d'Indienne en raison de leur mariage avec un non-Indien sont maintenant admissibles à l'inscription du statut d'Indien.

« Cette décision me permet aujourd'hui de me rapprocher ou de me reconnecter concrètement à mon héritage huron-wendat. Je peux maintenant prendre part aux élections du chef et des sous-chefs des différentes familles et recevoir toute l'information du village huron », explique Monique Levesque. « Mais avec la Loi C-3, tout s'arrête à moi. Mes enfants n'y ont pas droit », précise-t-elle.

Recoller les morceaux

En étant rejetés du village huron, les descendants de Corinne Sioui ont eu très peu de contact avec la famille maternelle. Tout le transfert culturel reposait sur les épaules d'une femme qui avait été rejetée par cette même culture.

« Ma grand-mère ne parlait pas beaucoup. Elle était sévère et calme à la fois. On l'appelait la sorcière, car elle connaissait le secret des plantes pour guérir les gens. En arrivant au Yukon, je la retrouvais dans les yeux des femmes âgées autochtones, c'était inattendu et troublant », confie Monique Levesque qui avait 8 ans quand sa grand-mère est décédée.

L'an dernier, Pauline Frost, athlète gwich'in de Old Crow, invitait Monique Levesque à se joindre à elle pour la course River Quest de 715 km sur le fleuve Yukon entre Whitehorse et Dawson. C'est ainsi que les deux femmes dont l'équipe portait le nom *Yahndawa'tzun* (combinaison des mots rivière en huron et rat en langue gwich'in) ont pu participer à l'événement et se classer en 3^e place.

La course coïncidant avec les célébrations entourant la Journée nationale des Autochtones revêt toujours une signification particulière pour Monique Levesque.

« Pauline et moi avons fait une bénédiction autochtone de notre canoë avant notre départ où j'ai pu honorer ma grand-mère. On a fait brûler des herbes pour inviter les esprits de nos ancêtres à participer à notre voyage et protéger notre parcours », explique-t-elle. « Aujourd'hui, je peux voir que ma grand-mère et son identité amérindienne ont eu un grand impact sur ma façon de voir les choses. Lorsque je retourne au village huron, alors j'aime reprendre contact avec ma famille Sioui, et quand j'ai besoin de retourner aux sources, c'est vers ma grand-mère que mes souvenirs me transportent », dit-elle en rangeant sa nouvelle carte où souvenirs et identité s'entremêlent.

Francophonie

Léger recul du taux de bilinguisme au Canada

THIBAUT RONDEL

Une étude de Statistique Canada publiée le 28 mai dernier révèle un léger recul du taux de bilinguisme au pays. Alors qu'en 2001, 17,7 % de la population canadienne affirmait pouvoir soutenir une conversation aussi bien en anglais qu'en français, le taux est tombé à 17,5 % en 2011. Sur cette même période, le nombre d'individus s'affirmant bilingues a quant à lui connu une légère augmentation, passant de 5,2 à près de 5,8 millions de personnes.

C'est la première fois en l'espace de 50 ans – depuis l'étude menée en 1961 – que le taux de bilinguisme au Canada fait face à une régression.

Alors que dans les provinces de l'Est, la proportion de personnes bilingues est en augmentation – à l'exception du Nouveau-Brunswick, dont le taux de bilinguisme est passé de 34,2 % à 33,2 % en 10 ans –, les provinces de l'Ouest connaissent un déclin significatif.

L'Ouest en régression

L'Alberta et la Colombie-Britannique suivent la tendance nationale, puisqu'avant de régresser, ces deux provinces avaient connu une



Photo : Archives A.B.

Le Yukon présente la meilleure progression sur le plan national, avec une hausse de l'ordre de 3 % sur les dix dernières années.

augmentation continue de leur taux de bilinguisme entre 1961 et 2001. L'Alberta affiche ainsi aujourd'hui un taux de bilinguisme de 6,5 % (contre 6,9 % en 2001), la Colombie-Britannique, un taux de 6,8 % (contre 7 % lors de la précédente étude).

La tendance à la baisse est plus marquée au Manitoba et en Saskatchewan. Depuis 1961, le taux de bilinguisme de cette

dernière province a connu des fluctuations, oscillant autour d'environ 5 %. En chutant de 5,1 % en 2001 à 4,6 % en 2011, il dépasse aujourd'hui d'à peine 0,1 point le taux de 1961.

Le constat est sensiblement différent au Manitoba où le taux de bilinguisme a chuté de 0,7 point au cours des 10 dernières années (9,3 % contre 8,6 %), alors qu'il était de 7,4 % en 1961.

Après une augmentation sans interruption de son taux de bilinguisme depuis 1961, l'Ontario connaît également une importante récession, puisqu'il perd 0,7 point pour s'établir en 2011 à 11 %.

Le Yukon, bon élève

Au Québec, milieu majoritaire francophone, le taux de bilinguisme connaît une belle progression, passant

de 40,8 % à 42,8 % entre 2001 et 2011. En 1961, seuls 25,5 % des Québécois affirmaient maîtriser les deux langues officielles.

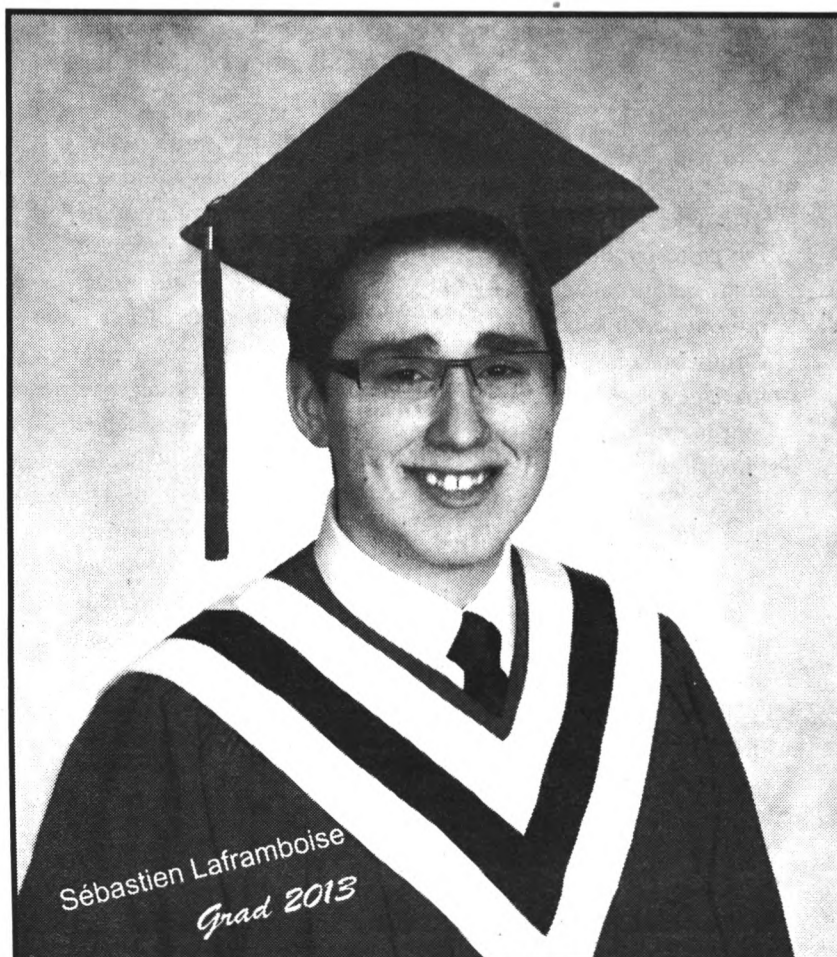
Bon élève du bilinguisme, le Yukon présente la meilleure progression sur le plan national, avec une hausse de l'ordre de 3 % au cours des dix dernières années. En progression régulière – 5,6 % en 1961, puis une progression moyenne d'environ 1,2 % par décennie, le territoire enregistre désormais un taux de bilinguisme de 13,1 %, contre 10,2 en 2001. Le Yukon fait donc figure d'exception au pays. Seule circonscription officiellement bilingue au regard de la loi – avec le Nouveau-Brunswick –, le territoire à large majorité anglophone bénéficie également d'une bonne reconnaissance du fait français. Très plébiscités, les programmes des écoles en matière d'immersion française participent également à l'essor de la langue au territoire.

Les Territoires du Nord-Ouest connaissent également une hausse de leur taux de bilinguisme (9,1 % en 2011, 8,4 % en 2001). Le Nunavut stagne à 3,8 %.

Les facteurs éducation et immigration

Bien qu'à l'échelle nationale l'immersion remporte le même succès, les programmes réguliers connaissent eux une baisse des inscriptions. Sur les dix dernières années, 400 000 élèves de moins auraient été comptabilisés, expliquant ainsi en partie la baisse du taux de bilinguisme au pays.

Second facteur pouvant expliquer sa diminution, le choix prioritaire des nouveaux immigrants pour l'apprentissage de l'anglais. Ne parlant souvent aucune des deux langues officielles lorsqu'ils arrivent au Canada, les immigrants, dans un souci d'intégration, privilégient en effet la langue la plus utilisée sur le marché du travail au pays. À l'extérieur du Québec, seulement 6 % des immigrants sont par ailleurs bilingues, dont une proportion significative de francophones européens ou africains.

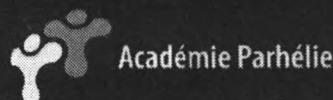


Félicitations au diplômé de l'Académie Parhélie!

Venez célébrer sa remise de diplôme
Le 19 juin 2013 à 19 h 30

Au Centre de la francophonie,
302, rue Strickland, Whitehorse

De la part des commissaires, de la direction générale, de la direction et du personnel de l'école Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhélie.



Histoire

Les confidences d'Irène Mahoney

JOANIE VÉZINA

Je suis née dans la ville de Mayronne en Saskatchewan, le 7 octobre 1924, sous le nom d'Irène Rita Bouvier. Je suis l'avant-dernière d'une famille de sept enfants. J'avais cinq sœurs et un frère. Mes parents étaient francophones. Mon père était originaire du Québec et ma mère du Manitoba. Nous restions tout près de mes oncles et de mon grand-père Bouvier. Nous habitions des terres où nous élevions des animaux et faisons des récoltes. Mes sœurs ont élevé la famille après la mort de ma mère lorsque j'avais 4 ans. J'ai toujours parlé le français et l'anglais, car mon père parlait les deux langues à la maison.

J'ai déménagé avec une de mes sœurs à Winnipeg le temps de suivre mon cours commercial à l'Académie Sainte-Marie. Une autre de mes sœurs m'a invitée à Vancouver pour que je puisse trouver un bon emploi. À cette époque, plusieurs personnes déménageaient là dans l'espoir d'obtenir de meilleurs salaires. J'ai passé deux jours en train avant d'arriver à North Vancouver. J'y ai trouvé un travail de bureau dans une compagnie de construction navale pour laquelle ma sœur travaillait déjà. Par la suite, j'y ai trouvé un autre emploi grâce auquel je pouvais mettre en pratique mes habiletés de dactylographe. Je l'ai occupé pendant quatre ans avant de retourner à Gravelbourg, en Saskatchewan, pour étudier afin de devenir garde-malade. J'ai été acceptée à l'Hôpital Saint-Paul, mais j'ai dû arrêter, car j'ai eu une infection aux yeux. Mes yeux sont ma faiblesse depuis que j'ai eu la scarlatine et la rougeole étant jeune.

Comme je n'ai pu finir ma formation, je suis retournée travailler près de Vancouver comme dactylographe pour une compagnie aérienne. Mon amie, intriguée par toutes les personnes qui voyageaient au Yukon, m'a proposé d'aller voir ce qui s'y passait. Nous avons trouvé des emplois à la *Whitepass Yukon Route*, elle comme dactylographe et moi



M^{me} Irène Mahoney vit à Teslin qui est son endroit favori au Yukon.

Photo : Joanie Vézina.

comme opératrice de machine comptable. J'étais la première à faire cela. Des cours du soir m'avaient permis d'obtenir cet emploi. C'était en 1951. Nous avons voyagé de Vancouver à Skagway en bateau et de Skagway à Whitehorse en train. Nous avons demeuré un moment au vieil hôtel Régina, et par la suite, nous avons emménagé dans une petite cabane en bois rond sur la rive du fleuve Yukon. C'était rustique, nous avions une toilette à l'extérieur, nous chauffions au bois et nous n'avions pas l'eau courante et devions aller chercher l'eau. Dans mes bagages, j'avais apporté un peu de literie, un couteau, une fourchette, une assiette et une tasse. Je me débrouillais avec peu et je devais tenir la maison, car mon amie n'avait jamais appris à le faire.

J'ai vécu un moment à cet endroit avant de déménager dans une maison à deux chambres avec deux autres filles. Ensuite, j'ai habité avec un couple catholique sur la rue Black.

Au travail, il y avait peu de femmes, deux ou trois seulement. À cette époque, on ne nous permettait pas de porter autre chose que des robes. Mais l'hiver, c'est froid une robe. Un jour, une femme

est arrivée en pantalons et elle ne voulait porter rien d'autre. Ainsi, peu à peu, nous avons pu nous aussi porter des pantalons. Les femmes, nous étions bien traitées, car nous étions peu nombreuses. Le Yukon, c'était un bon endroit pour nous, car il n'y avait pas de « blondes ».

Le soir, nous pouvions aller danser à différents endroits en ville comme à la Legion, au Elks ou à la cantine de l'armée. Nous pouvions y boire, y manger et y rencontrer nos amis. Dans mes temps libres, je jouais aussi au curling et au baseball. Le curling était mon activité préférée. Cela me permettait de rester en forme et j'aimais la compétition. J'ai fait plusieurs tournois dans des équipes féminines ou mixtes à Swift River, à Haines Junction et à Whitehorse.

J'ai rencontré mon mari, Jerry Mahoney, un homme de l'armée originaire de Terre-Neuve, après une partie de baseball. Il est venu danser à la cantine de l'armée. C'est là que je l'ai connu. À la fin de la soirée, il m'a reconduite chez moi. La romance a débuté et notre première sortie fut la messe de minuit. Je ne le voyais pas souvent, car il avait peu de permissions de l'armée. Malgré tout, nous avons fini par nous marier deux ans après notre première rencontre. Nous nous

sommes mariés à l'église Saint-Edmond de Whitehorse. Comme nous n'avions pas de famille, le couple catholique chez qui j'habitais nous a donné l'un à l'autre. Je suis devenue une Mahoney. Après mon mariage, j'ai emménagé avec mon mari dans une roulotte à Atlin. Nous allions où son travail nous menait. J'avais laissé mon poste et je m'occupais de la maison. J'ai adopté un garçon à Vancouver et j'ai eu une fille. Comme je ne savais pas comment m'occuper d'un enfant, je suis allée à Victoria un moment pour que ma sœur me montre comment faire.

Par la suite, nous avons déménagé à Teslin. L'armée avait besoin de mon mari pour opérer la centrale électrique de Swift River. C'est là que j'ai appris à conduire ma Volkswagen avec l'aide de monsieur le curé et d'un ami de mon mari. Après avoir obtenu mon permis, j'ai enfin pu me déplacer avec mes enfants. J'ai aussi pu pratiquer ma religion et aller à la messe toutes les semaines. Je connaissais alors peu de gens qui parlaient français : certains soldats, le père Tanguay de Teslin, une cousine et une amie métisse. Je parlais anglais la plupart du temps. Mon mari ne parlait pas français, mais il le comprenait,

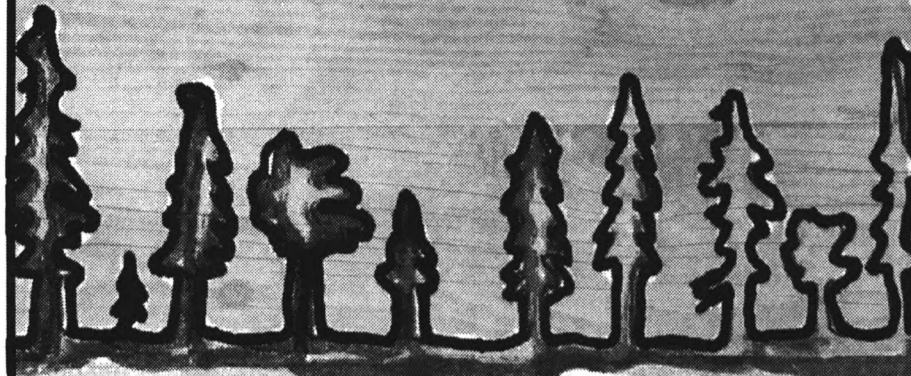
car il avait travaillé avec des soldats canadiens-français. Je parlais seulement les deux langues à la maison avec mes enfants. Ma fille a appris le français, mais pas mon fils, car il avait des problèmes d'apprentissage.

Teslin est mon endroit favori au Yukon. Alors que nous élevions nos enfants, mon mari et moi allions à la pêche sur le lac. Il conduisait le bateau et moi, je pêchais. Nous avions du poisson frais pour souper tous les vendredis soir. Quand mon mari a pris sa retraite, nous avons emménagé dans une maison avec vue sur le pont, dans un coin calme de Teslin. Mon mari est maintenant décédé. À 88 ans, j'occupe seule avec mon chien cette maison près de l'eau. Mon fils habite avec sa famille à Edmonton et ma fille, à Whitehorse avec son conjoint.

La publication des biographies est l'une des initiatives du projet « Recueillir l'histoire franco-yukonnaise » de l'Association franco-yukonnaise. Ce projet d'histoire orale, coordonné par Sylvie Binette, a été rendu possible grâce à la participation d'une équipe de quinze bénévoles incluant les membres du comité Société historique. Cela représente un total de 435 heures de bénévolat. Six personnes âgées ont été visitées à Whitehorse, Dawson, Mayo et Teslin.

SOLSTICE

ST-JEAN



DAWSON

Lundi 24 juin

19 h Hôtel Triple J :
Soir de Semaine

Bombay Peggy's :
David Marsolais

22 h 30 Hôtel Westminster (The Pit) :
**David Marsolais, Soir de
Semaine, Canailles**

Mardi 25 juin

Gazebo :
**David Marsolais en
concert**
Pour la garderie de Dawson

MARSH LAKE

Kettley's Canyon, autoroute de l'Alaska

Dimanche 23 Juin

17 h **Repas répit en plein air**
Pour familles et enfants de 0 à 12 ans

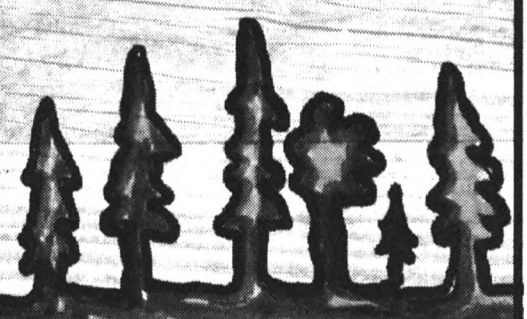
18 h 30 **Danse Bhangra**

20 h **Barndance Band, Studio
Catcho, Guy cormier,
The Brass Knuckle Society,
Canailles**

Fin de soirée **Camping sur place!**
Apportez vos rafraîchissements

Lundi 24 juin

10 h Déjeuner :
**Café,
croissants,
musique**



culturel-yukon.ca

Merci à nos bailleurs de fonds :



Patrimoine
canadien Canadian
Heritage



Agence de la santé
publique du Canada Public Health
Agency of Canada



AFY
Arts et culture

Culture

Saint-Jean-Baptiste s'encanaille au Yukon



Photo : Thibaut Rondel.

Le groupe Canailles, tête d'affiche des festivités de la Saint-Jean-Baptiste au Yukon, se produira le 23 juin à Kettley's Canyon et le 24 juin à Dawson.

THIBAUT RONDEL

Les festivités de la Saint-Jean-Baptiste se dérouleront le dimanche 23 juin au lac Marsh – à Kettley's Canyon – et le lundi 24 juin à Dawson. Les célébrations de la fête des Canadiens français seront marquées par une forte présence musicale, puisque pas moins de sept groupes ou artistes ont été conviés par le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise (AFY) à se produire dans quatre lieux différents.

Canailles, tête d'affiche

Point d'orgue de la manifestation, la venue au Yukon des Montréalais de Canailles. Lauréate du prix de l'artiste francophone émergent de l'année 2013 aux *Canadian Independent Music Awards*, la formation distille une musique blues-folk métissée de sonorités cajuns et bluegrass. Un savant

mélange aux indéniables accents festifs.

« Chaque année, c'est un peu le défi de trouver un groupe qui crée l'atmosphère, une musique sur laquelle les gens peuvent danser dans l'esprit de la Saint-Jean-Baptiste », explique Virginie Hamel, gestionnaire de projets culturels à l'AFY. « Je ne voulais pas aller dans le même registre que Mad'MoiZèle Giraf [NDLR : groupe aux influences reggae et hip-hop, tête d'affiche de l'édition 2012], mais la musique de Canailles reste vraiment festive. Le groupe était d'ailleurs venu à Dawson l'année dernière, mais le public qui n'était pas au festival n'a pas vraiment eu la chance de les entendre jouer », précise-t-elle.

Le plein de concerts

En scène à partir de 23 h 30, Canailles sera précédé par la formation de cuivres *The Brass*

Knuckle Society. Originaire de Whitehorse, BKS fera également la part belle aux chansons festives. Puisant notamment ses influences dans le blues et les musiques traditionnelles d'Europe de l'Est, la fanfare ne laissera certainement pas indifférents les amateurs de musique de rue.

« Nous aurons également *Barn Dance Band*, un groupe de jeunes que nous avons découvert à "Secondaire en spectacle" qui ouvrira sur scène à partir de 20 h, puis Guy Cormier et Studio Cacho », ajoute Virginie Hamel. « On va avoir un beau *line-up*, ça va être le fun! »

À partir de 17 h, un souper « repas répit » sera offert aux familles par le programme Mamans, papas et bébés en santé. Un atelier de maquillage pour enfants et une activité de danse pendjabi (le bhangra) se tiendront également à partir de 18 h 30 sur le site de Kettley's

Canyon.

Les célébrations de la Saint-Jean-Baptiste se poursuivront lundi 24 juin à Dawson. À partir de 19 h, le pianiste et chanteur David Marsolais se produira au bar Bombay Peggy's, à l'angle de la seconde avenue et de la rue Princess. À la même heure, le groupe Soir de Semaine sera à l'hôtel Triple J où il livrera une prestation acoustique. Les musiciens retrouveront ensuite le groupe Canailles à partir de 22 h 30, au bar le Pit, pour une seconde série de prestations musicales.

L'été, la fête

À la différence des éditions précédentes, les festivités de cette année n'ont pas été programmées au cœur de la fin de semaine.

« Les subventions nous permettent seulement d'organiser les célébrations de la Saint-Jean le jour même de la fête », explique Virginie Hamel.

« Nous n'aurions pas eu d'argent pour l'organiser le vendredi ou le samedi, et que l'on puisse faire quelque chose le 23 est déjà une exception. »

Les fêtards invétérés devront donc faire preuve d'un peu plus de retenue, à moins de pouvoir compter sur la bienveillance d'un patron compréhensif.

« On va mettre l'accent sur le fait que c'est l'été et que c'est la fête », affirme Virginie Hamel. « C'est sûr qu'il y a des gens qui vont être fatigués au travail le lendemain, mais on espère qu'ils vont se dire que c'est une occasion unique. »

Les organisateurs encouragent par ailleurs les personnes qui le peuvent à camper sur place ou à éviter de prendre le volant après avoir consommé de l'alcool. Lundi matin, un petit-déjeuner à base de fruits et de croissants sera offert aux campeurs.

Culture

Les horizons métissés de Trifolia

THIBAUT RONDEL

Le trio de jazz Trifolia se produira sur la scène du Old Fire Hall de Whitehorse le 18 juin prochain. Originaire de Montréal, la formation donnera à Whitehorse le coup d'envoi d'une tournée pancanadienne de quinze dates. Au menu, la présentation du premier album du groupe, *Le refuge*, mais également une période d'échange avec le public.

Métissage musical

Composé de Marianne Trudel (piano, Wurlitzer, accordéon, voix), Étienne Lafrance (contrebasse) et Patrick Graham (percussions), Trifolia se définit comme « un étonnant chevauchement musical alliant jazz, musique romantique et rythmes du monde. » Au regard des parcours musicaux des trois artistes, la description sonne plutôt juste. « Patrick vient vraiment des musiques du monde, et Étienne est un contrebassiste virtuose, qui vient de la musique classique », explique Marianne Trudel. « Pour ma part, j'ai étudié le jazz, la musique classique et contemporaine, les musiques du monde et j'ai fait une maîtrise en ethnomusicologie. Mon regard sur la musique est donc vraiment très ouvert. »

Pas de hasard, donc, au fait que les trois musiciens se soient rencontrés il y a un peu moins de deux ans au sein de la section rythmique de



Photo : Randy Cole.

Le trio de jazz Trifolia se produira au Old Fire Hall de Whitehorse le 18 juin prochain. Marianne Trudel, Étienne Lafrance et Patrick Graham échangeront avec le public avant de monter sur scène.

l'ensemble OktoEcho, où se conjuguent improvisation et musique arabe. « Sans trop se poser de questions, on fait une musique qui est influencée par différents courants », poursuit Marianne Trudel. « C'est sûr qu'on peut toujours faire des liens, mais personnellement, j'essaie de m'éloigner des étiquettes. Ce qui intéresse le plus Trifolia, c'est justement de faire une musique qui est en

dehors de ces catégorisations-là. »

Une « approche ouverte »

Marianne Trudel a composé les douze pièces de l'album *Le refuge*. Trois d'entre elles ont été cosignées avec ses musiciens. Parmi ses influences notables, on trouve le compositeur et multi-instrumentiste Keith Jarrett,

qu'elle a écouté à fond la caisse [sic], la compositrice et arrangeuse new-yorkaise Maria Schneider, notamment pour son travail avec les Big Band, ou encore le compositeur brésilien Egberto Gismonti, dont elle salue l'approche très ouverte. L'attraction de Marianne Trudel pour les sonorités latines et brésiliennes se retrouve également dans l'œuvre de Trifolia. « Tous les

gens qui ont une approche ouverte et un regard assez large sur la musique, qui la voient comme une seule et même chose, m'attirent », confie la compositrice. « Les artistes qui m'ont influencée ont une qualité vraiment mélodique, à l'avant-plan dans ce qu'ils font, un certain lyrisme qui moi me touche. »

Un jazz accessible

Le métissage des genres prôné par Trifolia lui permet ainsi de dépasser les frontières du jazz conventionnel, et du même coup, de joindre un plus large public. « Nous proposons une musique apparemment très touchante qui, paraît-il, fait du bien à l'âme, donc on en est très contents », indique Marianne Trudel. « Jusqu'à maintenant, nous avons vraiment de super belles réactions du public, public qui parfois ne vient pas du tout du jazz. C'est ce qu'il y a de beau dans cette musique-là, c'est que ça peut vraiment plaire au grand public. »

Trifolia ne cache pas son enthousiasme à l'idée de se lancer dans cette tournée de trois semaines qui conduira l'ensemble sur les scènes des principaux festivals de jazz canadiens. « Nous, on préfère le live au disque, parce que nous pouvons nous rendre dans des endroits... », avoue la compositrice. « En *live*, on ne sait jamais quelle direction vont prendre les pièces, car il y a beaucoup d'improvisation. »

Traversing Yukon Landscapes

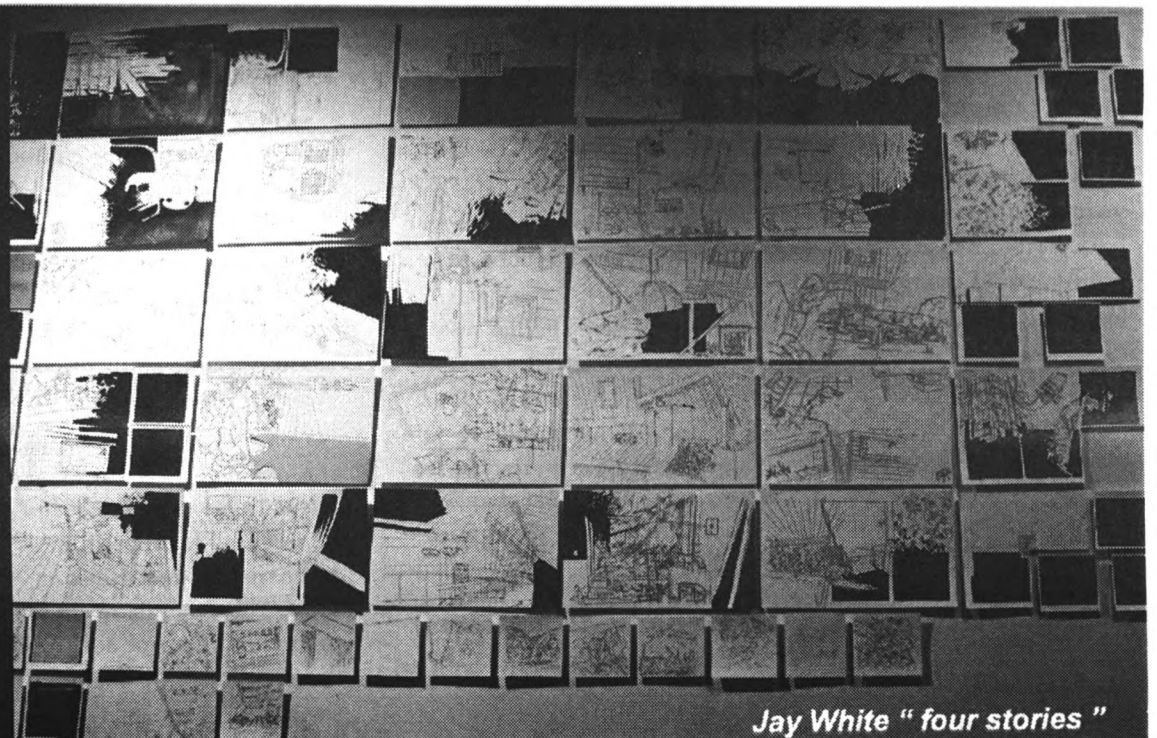


YUKON
ARTS CENTRE
www.yukonartscentre.com

Nicole Bauberger
Hannah Jickling
David Neufeld
Charles Stankieveh
Joseph Tisiga
Meg Walker
Jay White

16 mai au 31 août 2013

Heures d'ouverture de la galerie
Mardi au vendredi de 10 h à 17 h
Samedi de 12 h à 17 h
Fermé : Dimanche et lundi



Jay White "four stories"

Culture

Raconte-moi une histoire

GENEVIÈVE DOYON

Les 25 et 26 juin prochains, Gwaandak Theatre présentera la 4^e édition des *Aboriginal Summer Play Readings*. En Gwich'in, « Gwaandak » veut dire « raconter une histoire ». Fondée en 2000, cette compagnie de théâtre de Whitehorse célèbre la diversité des voix du Nord, particulièrement les récits et les auteurs autochtones.

Il s'agit de la 4^e édition des séries de lectures publiques de Gwaandak Theatre. « Ces lectures sont la meilleure manière que nous avons de faire découvrir toutes ces pièces de théâtre et ces auteurs qui nous inspirent », partage Patti Flather, directrice artistique de Gwaandak Theatre. « Dans un monde idéal, toutes les pièces de théâtre que nous voulons voir seraient au théâtre. Mais puisque les contraintes de temps, d'argent et de ressources humaines nous limitent, les lectures nous permettent l'essentiel, de faire entendre ces histoires. »

Cette année, trois textes seront présentés en partenariat avec le festival Adaka : *Savage* et *Annie Mae's Movement* de Yvette Nolan ainsi que *Burning Vision* de Mairie Clements.

Savage raconte l'histoire de Gary et Fiona. Gary est



Lorraine Purvin-Good, Sharon Shorty et Calvin Laveck.

Photos : Bruce Barrett.



homosexuel et se le fait rappeler à coups de pied et de poing par les autres jeunes de l'école. Fiona intervient pour protéger Gary sans pouvoir se douter de l'impact que ce geste aura sur le reste de leurs vies. À travers cette courte pièce, Yvette Nolan aborde les vastes thèmes d'identité, de violence et de l'homosexualité chez les adolescents autochtones.

Annie Mae Aquash était une activiste Mi'kmaq de Nouvelle-Écosse qui s'est jointe au *American Indian Movement* sur la réserve de Pine Ridge aux

États-Unis durant les années 1970. La pièce *Annie Mae's Movement* explore ce que cela signifiait d'être une femme dans un mouvement masculin, une Canadienne aux États-Unis et une Autochtone dans une culture dominée par les Blancs à travers cette femme qui est devenue un symbole de résistance.

Burning Vision est une pièce de théâtre qui retrace le parcours de l'uranium, à partir de son extraction aux Territoires du Nord-Ouest jusqu'à sa destination ultime, Hiroshima. Clements utilise cette ressource naturelle comme métaphore de l'effet poison que les humains créent en construisant leurs vies sur des bases complètement déconnectées de la nature.

Avec ces lectures publiques, Gwaandak Theatre souhaite rassembler diverse facettes de la communauté pour célébrer la diversité et la richesse du Nord. Patti explique que « Gwaandak fonctionne toujours de manière inclusive. Nous travaillons en cercle et souhaitons la bienvenue à quiconque désire se joindre à nous et se faire raconter une histoire. »

25 juin, 20 h 30, *Savage* suivi de *Annie Mae's Movement*, Old Fire Hall

26 juin, 20 h 30, *Burning Vision*, Old Fire Hall

2 paires de laissez-passer à GAGNER

Pour le festival d'arts et musique d'Atlin
11-12-13 juillet 2013

• Pour participer, deux choix s'offrent à vous :

Devenez un ami de l'Aurore boréale sur Facebook
ou
envoyez un courriel à journaliste@afy.yk.ca avec coordonnées.

• La date limite pour participer est le vendredi 21 juin à 16 h.

• Une participation par personne.

• Le tirage sera effectué le vendredi 21 juin à 17 h parmi toutes les inscriptions sur notre page Facebook et ainsi que parmi tous les courriels reçus à cet effet.

auroreboreale.ca

Culture

Joindre l'apprentissage pédagogique à la culture



Photo : Centre culturel Kwanlin Dün.

La troupe de danse Chunday K'anat'a de l'école Elijah-Smith brillera lors des célébrations entourant la Journée internationale des Autochtones au festival Adaka, au centre-ville de Whitehorse.

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

On les verra, le sourire au cœur et la magie dans les yeux. Ils seront âgés de 5 ou de 12 ans, tous étudiants de l'école Elijah-Smith à Whitehorse. Chacun portera fièrement son costume de danse fait de cuir et perlé de couleurs vives, heureux de danser à l'ouverture du festival Adaka le 21 juin au centre-ville de Whitehorse, Journée internationale des Autochtones.

« À l'époque des écoles résidentielles, les danses autochtones étaient réprimées. Les gens devaient se cacher pour les pratiquer. Aujourd'hui, je suis heureuse de faire partie de la première génération à faire émerger au grand jour ce qui est resté caché pendant plusieurs générations », évoque Stefanie Sidney, une des deux enseignantes dirigeant la troupe de danse Chunday K'anat'a (aigle volant) de l'école élémentaire Elijah-Smith dont la clientèle est autochtone. Le nom de la troupe a été attribué

par les étudiants en guise de clin d'œil à leur école dont l'architecture rappelle la forme de l'aigle vue du ciel. Stefanie Sidney, dont le nom traditionnel tlingit est Sakinya, enseigne principalement les danses de la nation Tlingit, dont le rythme se distingue par sa rapidité. « Danser fait partie de notre renaissance culturelle. J'ai appris en dansant avec ma famille et j'espère que les prochaines générations feront de même. En ce moment, nous semons des graines qui permettront aux jeunes de redevenir ce que nous étions avant l'imposition des écoles résidentielles », ajoute-t-elle.

Le programme d'enseignement des danses traditionnelles des Premières nations Southern Tutchone et Tlingit existe à l'école primaire Elijah-Smith depuis maintenant dix ans. Il a été mis sur pied grâce, entre autres, au travail de Stephen Reid.

« J'ai toujours eu un grand support de l'école et de la communauté dès l'implantation du projet », se souvient Stephen Reid, dont le nom traditionnel Southern Tutchone est Khâsha. Ce dernier enseigne à la troupe les danses de la Première nation Southern Tutchone ainsi que les langues autochtones à l'école Elijah-Smith « La portée pédagogique de ce projet est très grande. Il m'arrive de voir des jeunes repliés sur eux-mêmes dans ma salle de classe, alors qu'ils s'épanouissent dès qu'ils dansent. Ils réalisent par la danse qu'ils peuvent devenir des chefs de file positifs. De là, il est alors possible pour eux d'envisager l'être dans les autres sphères de la vie », affirme-t-il.

Au total, une vingtaine d'étudiants de tous les niveaux participent chaque semaine au programme.

« Je danse depuis que je suis dans le ventre de ma maman », affirme cette jeune étudiante en

3^e année. « Ma mère a une garderie où elle aime enseigner la danse traditionnelle. Maintenant, je peux l'aider, car je connais beaucoup de danses », confie-t-elle joyeusement.

« Je voulais en apprendre plus sur mon héritage et sur ses histoires, c'est pour cette raison que je danse avec la troupe », confie cette autre étudiante de 8 ans.

En danse autochtone, apprendre les chansons et leurs origines est une étape aussi importante dans l'apprentissage que celui du mouvement du corps.

« Les rythmes et les chansons sont différents d'une Première nation à l'autre. Dans la tradition Southern Tutchone, les histoires sont plus abstraites et racontées du point de vue de l'animal. Dans la tradition Tlingit, l'histoire est abordée du point de vue du clan ou de l'être humain », explique Stefanie Sidney qui enseigne

également la danse à l'école secondaire Porter Creek. « Peu importe l'âge de la chanson, l'histoire de sa création ne se perd jamais, elle est toujours transmise. Les jeunes aiment les entendre et cette information rend toute l'expérience beaucoup plus spirituelle, puisque c'est souvent dans un contexte de grande spiritualité qu'elles ont été créées », ajoute-t-elle.

Les jeunes seront-ils nerveux lors de leur performance au festival Adaka? « Bien sûr que non », s'empresse de répondre une jeune danseuse de 8 ans. « J'étais très nerveuse l'an passé quand j'ai commencé à danser avec la troupe. Maintenant, je suis habituée. Et puis, j'aime ça danser durant la Journée internationale des Autochtones, car au moment du repas, pour nous remercier de notre participation, nous sommes servis avant tout le monde! », ajoute-t-elle en riant joyeusement.



Harry Manx
 The Gibson Brothers
 Hawksley Workman
 Michelle Wright
 Mike Stevens
 Gordie MacKeeman
 and the Rhythm Boys
 Celso Machado
 Trent Severn
 Kevin Breit
 Emm Gryner
 The Boom Booms
 Silver Screen Scoundrels
 The Michael Woods Band
 Steve Brockley Band
 Soirée Semaine
 Brenda Berezan & the Free Radicals
The Crooked Brothers
 Richard van Camp
 Miche Genest
 Toku Kwaan Dancers

BILLETS EN LIGNE :
atlinfestival.ca

BILLETS EN PRÉVENTE :
 Arts Underground et Dean's Strings (Whitehorse)
 Trading Post et au Food Basket (Atlin)
 Passes en prévente : 120 \$ et 130 \$ à la barrière.
 Ados (13 à 17 ans) moitié prix.
 Enfants de 13 ans et moins et aînés de plus de 80 ans : gratuit

Merci à tous nos commanditaires pour leurs appuis depuis 10 ans !



Une année remplie de succès pour les programmes en français.

L'année scolaire se termine et chacun quittera son école avec un tas de souvenirs heureux qui se sont créés dans la langue de Molière. Nous souhaitons partager avec les lecteurs de *l'Aurore Boréale*, quelques-uns des événements auxquels ont participé les élèves du primaire et du secondaire inscrits dans les programmes de français langue seconde du Yukon.

Ils ont mangé...



Photo : Danielle Bonneau.

Tout comme à l'école secondaire catholique Vanier, plusieurs écoles du Yukon organisent des Cafés français afin de créer une ambiance conviviale propre à susciter des occasions d'échanger des mots, des phrases, des idées et des rêves.

Ils ont joué...



Photo : Danielle Bonneau.

Les enseignants et enseignantes ne lésinent pas sur les efforts afin de faire vivre des expériences d'apprentissage efficaces et enrichissantes. Pour preuve, les élèves de l'école Christ the King ont produit une pièce de théâtre en français.



Photo : Mathieu Langlois

Ils ont dessiné...



Photo : Danielle Bonneau.

La murale exposée par les élèves de l'école Grey Mountain Primary reproduisait celle qui orne la façade du Centre de la francophonie. Une dizaine d'écoles ont fait de même pour célébrer la journée de la Franco-Yukonnie.

Ils ont fait de la musique...



Photo : Danielle Bonneau.

Plus de 250 élèves du secondaire ont participé à la première édition de l'événement Secondaire en spectacle. C'est cette formule qui a été retenue par les Programmes en français pour tenir le forum régional de l'organisme national Français pour l'avenir. Une dizaine d'élèves ont offert des performances remarquables. La fête a continué avec le spectacle du groupe Soir de Semaine.

Ils se sont dépassés...

Les élèves de 10^e année du programme FACES ont fait une randonnée en raquettes à Fish Lake. C'était dans le cadre d'un camp sur la Rébellion de 1837.

Ils ont voyagé...



Les élèves de 7^e année de l'école Whitehorse Elementary visitent Québec.

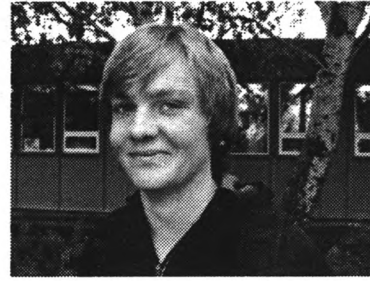


Les élèves du secondaire de l'école Robert Service à Dawson découvrent la France.



Les élèves de 9^e année de l'école F.H.-Collins font un échange étudiant avec une école montréalaise.

Les ambassadeurs du français



Stephanie Bloor et Henry Beairsto, de F.H.-Collins, représenteront le Yukon au Forum national des jeunes ambassadeurs qui se tiendra à Vancouver en août prochain. Depuis 2004, cette rencontre annuelle réunit 30 élèves bilingues de partout au Canada. Ils y partagent leurs expériences et discutent des défis et avantages de parler les deux langues officielles du Canada.

Les moniteurs de français



Le rôle des moniteurs de langue est de présenter des activités linguistiques en classe, en français, à des jeunes du primaire et du secondaire. Du début du mois de septembre au mois de mai, une équipe fantastique de 12 moniteurs a aidé les élèves à cheminer dans leurs découvertes de la langue et de la culture francophone canadienne. Cinq d'entre eux ont participé à la production de la pièce de théâtre Cartes sur table qui fut produite par l'Association Théâtre Art-Lequin.

Et ils ont... parlé en français.

Les Programmes en français d'Éducation Yukon tiennent à féliciter le personnel enseignant pour le travail accompli comme éducateur et passeur culturel. Grâce à votre engagement, l'offre de cours en français présente une vision du Canada ouvert sur son histoire et sa diversité. Nous remercions également l'ensemble des partenaires qui ont permis à Éducation Yukon de mettre en œuvre son nouveau plan d'action en français langue seconde. Ce plan, qui s'échelonne jusqu'en 2016, fait partie du renouvellement de l'entente bilatérale de financement en éducation entre les gouvernements fédéral et territorial. Nous terminons en souhaitant un bon été à toutes et tous, et succès à celles et ceux qui découvriront de nouveaux horizons l'année prochaine.

Yann Herry

Coordonnateur des programmes en français

Yukon
Éducation

Programmes en français

Éducation

La Cour d'appel accorde un sursis partiel au gouvernement des TNO

COMMISSION SCOLAIRE
FRANCOPHONE TNO

Yellowknife, le 7 juin 2013 - Le GTNO avait demandé à la Cour d'appel de surseoir à la construction des deux écoles francophones en attendant l'appel des décisions de la juge Charbonneau du 1^{er} juin 2012. La Cour d'appel a acquiescé partiellement à cette demande en statuant que le GTNO n'a pas besoin de construire les agrandissements avant la décision des appels. Le GTNO doit poursuivre la planification de la construction et faire des rapports chaque 45 jours à la CSFTNO relatifs aux progrès de planification.

L'accueil d'élèves non visés par l'article 23 est aussi mis en sursis à partir du 7 juin 2013 en attendant l'appel. Les élèves qui sont déjà inscrits pour l'année scolaire 2013-2014 ne sont pas touchés par cette décision.

Les décisions de la Cour suprême du Canada ont reconnu le rôle des tribunaux à faire avancer rapidement les droits scolaires garantis à



l'article 23. Dans le cas d'une demande de sursis à la suite d'un procès qui a conclu à l'existence de violation du droit, la CSFTNO est déçue de voir que la procédure existante contribue à des délais additionnels qui nuisent aux élèves et aux communautés francophones minoritaires.

Par contre, la Cour d'appel a statué que le GTNO devait payer les dépens entre avocat et client au complet en attendant l'appel. Les dépens se chiffrent à approximativement 1,2 million de dollars. Elle a conclu que la prépondérance des

inconvenients favorisait la CSFTNO afin de lui permettre de se défendre en appel.

La présidente de la CSFTNO, M^{me} Suzette Montreuil, s'est dite encouragée d'avoir franchi une autre étape vers la construction éventuelle de deux écoles pour accueillir des élèves de prématernelle 3 ans à la 12^e année. La présidente est confiante que la CSFTNO aura ultimement raison en appel. L'article 23 de la Charte garantit à la communauté franco-ténoise l'accès à des installations scolaires nécessaires pour

atteindre une équivalence réelle. La Cour suprême du Canada a, à maintes reprises, confirmée que l'article 23 de la Charte garantit une éducation de grande qualité pour renverser l'assimilation et faire des francophones et des anglophones des partenaires égaux en éducation.

La CSFTNO et l'APADY sont vouées à la mise en œuvre complète de l'article 23 aux Territoires du Nord-Ouest.

Pour toutes questions, contactez M^{me} Suzette Montreuil, présidente au (867) 873-3223 ou M^r Roger J. F. Lepage au (306) 347-8332.

Question de langue

De la belle argent, des argents...

OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE (OQLF)

Le mot argent au pluriel (des argents), s'il est aujourd'hui critiqué en français, ne l'a pas toujours été; il est, du reste, tout à fait correct... en anglais (*moneys*). Voici quelques solutions de rechange pour les francophones : les sommes, les fonds, les crédits, les montants ou, pourquoi pas, tout simplement l'argent?

Masculin ou féminin, le mot argent? Certains se rappelleront l'avare Séraphin salivant devant sa « belle argent », d'autres concluront que les salaires versés aux athlètes professionnels, c'est de la bien « grosse argent », ou encore il y en a qui se souviendront de l'« argent américaine » qu'il leur avait fallu changer. Mais, plus sérieusement, il faudrait se souvenir que le nom argent est aujourd'hui masculin, du moins dans l'usage standard. Le féminin est attesté dès l'ancien français et se rencontre encore dans certaines régions de France de même que dans la langue populaire. C'est d'ailleurs de cet usage populaire que nous viennent les expressions de la bonne argent ou de la belle argent; quant à l'expression de la grosse argent, on la doit à une influence de l'anglais (*big money*).

Bourses d'études de la Société d'énergie du Yukon

Bourses d'études générales
Ces bourses sont offertes à des résidents du Yukon qui poursuivent dans un établissement d'enseignement postsecondaire des études à temps plein dans le domaine de l'énergie ou dans les domaines suivants : génie mécanique, génie électronique ou génie civil.

Bourses d'études Ed Chambers
Ces bourses sont offertes à des résidents du Yukon qui poursuivent des études à temps plein dans un programme de préapprentissage ou de formation de premier échelon, en vue d'exercer un métier.

Date limite pour soumettre une demande :
le 28 juin 2013, à 16 h (heure du Yukon)

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER UN FORMULAIRE DE DEMANDE (AVEC CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ) :

- en ligne, à l'adresse yukonenergy.ca/fr/
- à la Société d'énergie du Yukon
- au Collège du Yukon
- à votre école

RENSEIGNEMENTS :
shelley.dixon@yec.yk.ca (867-393-5337)

notre énergie à votre service

Chronique de la CSFY

La construction d'une nouvelle école sous la loupe

MAUD CARON CSFY

Le 16 avril dernier, une centaine de personnes s'étaient déplacées pour la consultation publique organisée par la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) concernant la construction des futurs locaux de l'Académie Parhélie. Le nombre grandissant d'élèves francophones à l'école Émilie-Tremblay oblige les acteurs concernés à trouver des solutions en attendant la décision de la cour d'appel.



Le nombre d'élèves à l'école Émilie-Tremblay continue d'augmenter.

L'offre du gouvernement du Yukon d'intégrer l'Académie Parhélie aux infrastructures de la future école secondaire F.-H. Collins était au cœur des discussions de cette soirée. Plus d'une vingtaine d'intervenants, incluant des parents, des élèves et anciens élèves, le personnel de l'école Émilie-Tremblay, des anglophones et des francophones de la communauté ont partagé leurs opinions à propos de cette option.

Une liste de pour et de contre

À ce moment, aucune décision n'avait été prise puisque le but de la soirée était d'ouvrir les discussions et de consulter un maximum de personnes. Tous les pour et les contre mentionnés par les intervenants ont été notés. Scott Kent, ministre de l'Éducation du Yukon, est demeuré attentif aux opinions exprimées lors de cette soirée.

« Bien que la CSFY attende toujours la décision de la cour d'appel pour le dossier de la pleine gestion scolaire qui comprend, entre autres, la pleine gestion des bâtiments et des finances, le gouvernement du Yukon démontre une ouverture quant aux négociations et aux options pour la construction d'une nouvelle école secondaire francophone. Tout le monde s'accorde pour dire que le

nombre d'élèves à l'école Émilie-Tremblay est en constante croissance et qu'il faut plus de locaux. Nous avons l'impression qu'on se fait entendre et que les différentes parties impliquées démontrent une volonté de trouver des solutions », mentionne Lorraine Taillefer, directrice générale de la CSFY.

Éducation Yukon tient ses promesses

Une liste de gens qui aimeraient être consultés pour une étude de besoins et des valeurs a été recueillie dans les jours suivant cette consultation. La CSFY était toujours dans l'attente d'une confirmation de la part du gouvernement du Yukon jusqu'à tout récemment.

Éducation Yukon a en effet tenu ses promesses et a engagé une firme de consultants de la Colombie-Britannique. Cette firme réalisera une étude de besoins et des valeurs pour évaluer différentes options pour

la construction d'une nouvelle école secondaire francophone à Whitehorse.

Appelée *Value Management Study*, cette étude aura pour but de considérer les avantages et désavantages de trois options de construction : construire une école secondaire sur le terrain de l'école Émilie-Tremblay, construire une école secondaire indépendante sur un terrain autre à Whitehorse, ou construire une école secondaire adjacente à une école secondaire anglophone.

Les membres d'un comité formé de représentants de la communauté francophone, d'élèves, de parents, de membres du personnel de l'Académie Parhélie et d'Éducation Yukon pourront exprimer leurs opinions le 19 juin prochain lors de l'étude de besoins afin que la meilleure option soit envisagée.

La CSFY tiendra la communauté informée des développements de ce dossier.

Les diplômés de la Garderie du petit cheval banc



Photos : Stéphanie Moreau.

Le 5 juin dernier avait lieu la remise des diplômes pour le groupe des Dinos et des Papillons. Dix-huit jeunes ont reçu leur diplôme lors d'une cérémonie pleine de rires et de bonne humeur.



Programme de financement pour des projets récréatifs

BÉNÉFICIAIRES POUR LE PRINTEMPS 2013

La Commission des loteries du Yukon réinvestit une partie de ses revenus de la vente de billets de loterie, soit 101 565 \$, dans les collectivités yukonnaises en accordant du financement à des organismes qui présentent des projets de loisirs dans les domaines des arts, des sports et d'autres activités récréatives.

Organisme	Projet	Subvention approuvée
Biathlon Yukon	Carabines de biathlon	6 775 \$
Boreal Adventure Running Association	15 ^e édition du marathon des sentiers du fleuve Yukon	1 275 \$
Breakdancing Yukon Society	Festival Cypherfest International Bboy/Bgirl de 2014	15 022 \$
Dawson City Arts Society	KIAC — Amélioration des installations et de l'équipement	11 023 \$
Dawson City Museum Society	Festival Break-Up Comedy	11 935 \$
Dawson City Music Festival Society	Équipement de sonorisation, tentes et panneaux de signalisation	8 747 \$
Gwaandak Theatre Society	4 ^e édition des lectures de pièces de théâtre d'été	4 282 \$
Nakai Theatre	Festival de théâtre Pivot 2014	14 754 \$
Tennis Yukon	Installations de bancs le long du terrain de jeu	1 690 \$
Whitehorse Archery Club	Équipement de tir à l'arc	6 746 \$
Whitehorse Cross Country Ski Club	Motoneige Bearcat et rouleau de marque Yellowstone	10 770 \$
Yukon Academy of Martial Arts	Camp de jour Ninja — 2013	4 539 \$
Yukon Freestyle Ski Association	Génératrice Yamaha 6600	2 635 \$
Dawson City Community Radio Society	Émetteur radio	1 372 \$

Les dates limites pour présenter une demande de subvention dans le cadre du programme de projets récréatifs sont le 15 avril et le 15 octobre. Pour en savoir plus sur les programmes de la Commission des loteries du Yukon, visitez notre site Web à l'adresse www.loteriesyukon.com ou composez le 633-7890 ou le 1-800-661-0555.

Les subventions de Loteries Yukon au service des collectivités... un billet à la fois.

Économie

Conseils de planification financière pour les conjoints de fait

De plus en plus, des couples choisissent de vivre ensemble sans être mariés. Mais la vie en union de fait a des implications financières particulières qui doivent être prises en compte. Voici quelques conseils pour que votre relation fonctionnelle, financièrement parlant.

Fixez-vous des objectifs d'entrée de jeu

Vous et votre conjoint avez chacun des obligations, des ressources et des objectifs financiers personnels. Ayez une discussion franche sur la manière dont vous réaliserez ces objectifs en couple. Ainsi, vous limiterez ou éliminerez les conséquences fâcheuses si un jour votre relation devait prendre fin.



Parlez-en

Entendez-vous sur les dépenses, l'épargne et l'investissement. Discutez de la gestion de vos finances personnelles et déterminez qui

paiera pour quoi et comment vous partagerez les dépenses du ménage.

Mettez-le par écrit

Au début de votre relation, consultez un notaire pour établir un contrat de cohabitation qui définit les modalités financières de votre relation.

Un testament, car on ne sait jamais

Dans certaines provinces ou territoires, votre conjoint de fait peut avoir droit au partage des biens familiaux ou à l'aide aux personnes à charge, et peut aussi avoir des droits en vertu des règles régissant les successions *ab intestat* si vous décédez sans testament. Dans ces cas, votre testament pourrait pourvoir aux besoins

d'enfants issus d'une relation antérieure. Dans d'autres provinces, dont le Québec, le conjoint de fait n'est pas reconnu comme héritier légal, alors prenez soin d'avantager votre conjoint dans votre testament si vous souhaitez qu'il hérite de vos biens. Étant donné que les lois changent continuellement dans ce domaine, vous devez rencontrer régulièrement vos conseillers juridiques et financiers et tenir votre plan successoral à jour.

Soyez au courant des lois

Certaines lois reconnaissent les conjoints de fait. Informez-vous auprès de votre conseiller juridique des effets que ces lois peuvent avoir sur votre situation personnelle dans votre province ou territoire. Sachez

aussi que les règles fiscales s'appliquent aussi aux conjoints de fait, et qu'elles peuvent donc influencer sur la fiscalité de votre couple.

Fractionnez-le

Vous pouvez profiter des occasions de fractionnement du revenu en cotisant à un REER de conjoint, mais sachez que le cotisant peut ne pas récupérer ses fonds en cas de séparation (selon votre province ou territoire de résidence).

Planifiez

Établissez votre relation sur des bases financières solides, qui conviennent à vos objectifs de vie, en rencontrant vos conseillers juridiques et financiers aussitôt que possible.

Cette chronique, rédigée et publiée par Services Financiers Groupe Investors inc. (au Québec, cabinet de services financiers) et par Valeurs mobilières Groupe Investors inc. (au Québec, cabinet de planification financière), contient des renseignements de nature générale seulement; son but n'est pas d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement. Adressez-vous à un conseiller financier pour obtenir des conseils adaptés à votre situation personnelle. Pour de plus amples renseignements sur ce sujet, veuillez communiquer avec votre conseiller du Groupe Investors.



Affaires autochtones et
Développement du Nord Canada

Aboriginal Affairs and
Northern Development Canada

Êtes-vous un(e) étudiant(e) de niveau postsecondaire membre d'une Première Nation?

Vous avez peut-être droit à du financement pour vos études!



www.archbould.com

Affaires autochtones et Développement du Nord Canada fournit du financement pour les études postsecondaires des membres inscrits de la Première Nation Kluane, du Conseil Dena de Ross River, du Conseil Daylu Dena et de la Première Nation de Dease River.

Les délais pour déposer une demande sont :
Session de l'automne : 15 juillet
Session d'hiver : 15 novembre
Session du printemps : 31 mars

Pour obtenir des formulaires de demande et des renseignements sur les critères d'admissibilité, veuillez communiquer avec:

www.aadnc.gc.ca/yt

Téléphone : 867-667-3399
ou le 1-800-661-0451 (appel sans frais)

Les étudiants membres des autres Premières Nations peuvent déposer une demande de financement par l'intermédiaire de leur Première Nation, de leur conseil tribal, du Gouvernement du Yukon ou du Skookum Jim Friendship Centre.

Aussi, pour des renseignements sur les bourses et mesures incitatives disponibles visiter www.aadnc.gc.ca/bourses.

Version préliminaire de la stratégie yukonnaise de gestion de l'eau aux fins de consultation publique

Le gouvernement du Yukon invite tous les Yukonnais à participer à l'élaboration d'une stratégie de gestion de l'eau qui guidera ses efforts dans ce domaine au cours des années à venir. La stratégie est axée principalement sur les manières d'utiliser et de protéger les ressources en eau du territoire.

Le gouvernement aimerait recueillir les commentaires du public en ce qui a trait à la vision, aux principes et aux objectifs proposés dans la version préliminaire de la stratégie, et en ce qui a trait aux six priorités qui y sont définies et aux mesures à court et à long terme pour mettre ces priorités en œuvre.

On peut se procurer un exemplaire du document de consultation ainsi qu'un formulaire de présentation de commentaires dans les bureaux du gouvernement ou en ligne. Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 667-3171 ou au 1-800-661-0405, poste 3171, ou envoyez un courriel à l'adresse water.resources@gov.yk.ca.

La date limite pour soumettre ses commentaires est le 30 juin 2013.

Pour en savoir davantage :
www.env.gov.yk.ca/draftwaterstrategy

Yukon
Gouvernement

Canada

Publireportage

Alpha Roofing & Revovations

Le propriétaire de Alpha Roofing & Revovations, Jean-Claude Masse n'est pas arrivé au Yukon comme le commun des mortels. Celui qui vit ici depuis six ans a atterri au lac Schwatka après 47 heures de vol, dans un avion sur flotteurs, qu'il avait lui même construit! L'homme qui détient son brevet de pilote est fier de cette réussite, d'autant plus qu'il avait estimé le temps du parcours à une heure près. M. Masse n'a pas le vertige et c'est une qualité qui lui sert quotidiennement dans son métier de couvreur. L'homme fait ce métier depuis près de trente-trois ans. Il a commencé comme ouvrier journalier et a rapidement appris tous les trucs du métier. Les toitures n'ont aucun secret pour lui. M. Masse a eu



l'occasion de travailler sur les gros chantiers autant que dans le secteur résidentiel dans son Québec natal. Au Yukon depuis six ans, il se spécialise dans les toitures résidentielles. Sur rendez-vous, il peut donner un estimé au client ainsi que l'aviser sur les matériaux appropriés. Son fils David travaille avec lui et tous les deux forment une solide équipe. « J'aime travailler avec mon gars. Je peux lui enseigner mes connaissances professionnelles et c'est un bon élève », raconte-t-il avec une pointe de fierté. Alpha Roofing & Renovations fait aussi des rénovations plus générales : revêtement extérieur, châssis, portes, patio, etc. Consultez son inscription dans l'Index des services en français qui suit.

**Vous offrez des services en français?
Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez au 667-2931.**

pub@aurorereale.ca


Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242


binette
Cultural Resources Management
Gestion de projets, planification et interprétation :
• patrimoine • culture • tourisme
• Sylvie Binette • info@sbinette.net • 867 667-4681


Karina Lapointe
I Chef Sceau Rouge I
867-334-9955
kkatering@gmail.com
Traiteur à la carte / Buffet / Événements / Chef à domicile


Marigold Physiothérapie
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605 • marigold.physio@gmail.com

JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com


Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8


Gîte La Bicielletta
Bed + Breakfast
Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
www.bicicletta.ca
Tél. : 867-668-2659
Cel. : 867-335-0327


Northern Mobile Network Solutions
Felix Turcotte
• Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers
www.northernmobile.net
867-335-9981 felixurcotte@northernmobile.net

ALPHA ROOFING & RENOVATION
Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur
• Tél. (867) 332-4076
• Rés. (867) 668-7011
• Téléc. (867) 668-7011
Estimation gratuite


Klondike Kate's Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue, C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.kondikekates.ca
(OUVERT D'AVRIL A SEPTEMBRE)


Redwood Realty
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com


Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net

Hotsprings Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com
www.yukonretreat.ca


Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.

302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca


Davy Joly
Planification budgétaire
Assurance-vie
Prêt hypothécaire
Waterfront Station 240-2237 2^e Ave. Whitehorse Yukon
davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771

Scène nationale

Renouvellement de licence de la SRC : plus de temps d'antenne pour les communautés francophones

PASCALE CASTONGUAY

OTTAWA – Les nouvelles conditions de licence de la Société Radio-Canada imposées par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) pour assurer un meilleur reflet des communautés de langue officielle en situation minoritaire répondent partiellement aux requêtes des différents groupes qui réclamaient une plus grande place en ondes pour ces communautés.

Pour remédier au déséquilibre de représentation des communautés francophones et acadienne sur les ondes de la société d'État, le CRTC exige que la SRC se plie, entre autres, à deux conditions. Ainsi, la SRC s'engage à ce que « le service de télévision de langue française de la SRC consacre au moins cinq heures par semaine, calculées en moyenne sur l'année de radiodiffusion, à de la programmation canadienne produite dans le Canada atlantique, en Ontario, dans

l'Ouest canadien, dans le Nord canadien et au Québec (à l'exclusion de Montréal) et qu'au moins 6 % des dépenses de programmation de l'année de radiodiffusion actuelle à de la programmation canadienne provenant de sociétés de production indépendante issues des régions citées. »

Si les conditions de licence qui s'appliqueront du 1^{er} septembre 2013 au 31 août 2018 sont bien accueillies, reste que les francophones espéraient davantage. « Somme toute, nous sommes assez satisfaits. On aurait voulu avoir plus », affirme la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Marie-France Kenny.

Le gain le plus apprécié par la FCFA est la condition de licence qui rend obligatoire la consultation des communautés de langue officielle en situation minoritaire. « On demande ces consultations depuis belle lurette. Ces consultations

permettront de parler aux gens qui représentent les citoyens et qui sont le reflet des communautés. Des rapports devront aussi être produits », souligne-t-elle.

Pour M^{me} Kenny, ces nouvelles conditions de licence fixées par le CRTC ne diminuent en rien les chances d'Accents ou d'Unis d'obtenir le feu vert du CRTC pour mettre sur pied une chaîne de télévision destinée aux francophones au Canada. « Plus que jamais, c'est clair qu'on a besoin d'une chaîne comme Accents parce que cette chaîne ne fera pas une petite place aux communautés, mais ces dernières en seraient la priorité », poursuit M^{me} Kenny.

Publicité

Malgré l'opposition de la majorité des plus de 900 interventions reçues par le CRTC en ce qui concerne la demande de la SRC d'introduire de la publicité nationale payée sur les chaînes Radio 2 et Espace musique, le CRTC a tranché en faveur de la SRC. Les opposants avaient mis de l'avant pendant les audiences

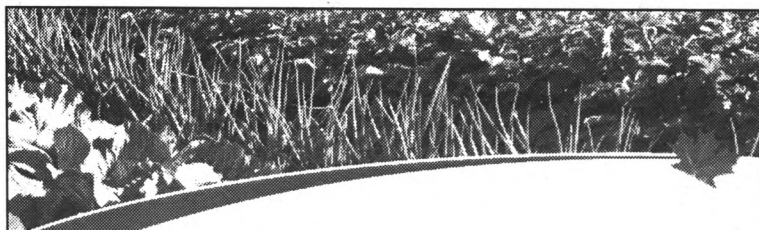
que l'introduction de la publicité « romprait l'équilibre entre la radiodiffusion publique et commerciale » et que cette permission risquait de causer des pertes tant aux radiodiffuseurs commerciaux que ceux communautaires.

Dans sa décision, le CRTC indique que « la SRC a clairement fait comprendre qu'elle ne pourrait pas maintenir la grande qualité de la programmation de Radio 2 et d'Espace musique sans de nouveaux revenus publicitaires ». « Le Conseil craint que le refus complet de la proposition de la SRC ne provoque la baisse de la qualité de leur programmation et ne mette en péril la viabilité à long terme de ces réseaux. »

Si dans sa demande la SRC ne prévoyait pas de nombre maximal de minutes de publicité par heure à partir de la quatrième année, le CRTC impose une limite de quatre minutes de publicité par heure d'horloge et établie à deux le nombre de fois que la programmation peut être arrêtée pour présenter des

publicités chaque heure. Soulignons que cette condition ne s'applique que jusqu'au 31 août 2016. La SRC devra donc réitérer son intention de présenter des publicités sur ces chaînes et obtenir l'approbation du CRTC si elle veut poursuivre la diffusion de messages publicitaires au-delà de cette date.

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) s'est montrée inquiète par rapport à l'impact que pourrait avoir la décision du CRTC sur les radios communautaires. « Nous comprenons que la réalité budgétaire de Radio-Canada l'oblige à trouver de nouvelles sources de financement, mais cela ne doit pas se faire au détriment des radios communautaires qui dépendent de la publicité pour vivre. Ces stations jouent un rôle essentiel dans la vitalité de leurs communautés, elles assurent des retombées économiques majeures et il est donc important de les protéger et de veiller à leur pérennité », soutient le président de l'AFO, Denis Vaillancourt.



Cultivons l'avenir 2

Une initiative fédérale, provinciale et territoriale

Les gouvernements du Canada et du Yukon sont heureux d'annoncer un engagement renouvelé en présentant une nouvelle série de programmes agricoles dans le cadre de l'initiative stratégique *Cultivons l'avenir 2*.

Les programmes de *Cultivons l'avenir 2* mettent l'accent sur la gestion du risque des entreprises, le développement des entreprises, la formation sur la salubrité alimentaire et l'amélioration des connaissances à ce sujet, le marketing, la recherche et l'environnement.

Nous acceptons présentement les demandes. Consultez le nouveau guide des programmes agricoles du Yukon sur notre site Web, ou communiquez avec la Direction de l'agriculture pour obtenir de plus amples renseignements et en demander un exemplaire.

Tél. : 867-667-5838
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5838
www.agriculture.gov.yk.ca

Yukon
Gouvernement

Canada



Photo : Thibaut Rondel.
Lorraine Taillefer sert un repas à Werner Rhein, lors du souper des bénévoles qui se tenait vendredi 31 mai au Old Fire Hall de Whitehorse. Plus de 150 personnes ont participé à cet événement de célébration de l'action bénévole.

Scène nationale

Les conservateurs s'enfoncent un peu plus

PASCALE CASTONGUAY

OTTAWA – Les tuiles continuent de s'abattre sur les conservateurs de Stephen Harper. Non seulement deux députés manitobains conservateurs sont sujets à être expulsés de la Chambre des communes, le député albertain Brent Rathgeber a claqué la porte du Parti conservateur en démissionnant le 5 juin. Ces nouvelles difficultés s'ajoutent au scandale du Sénat qui ne cesse de prendre de l'ampleur.

Découlant tous deux des rapports financiers soumis par les députés Shelly Glover et James Bezan, les différends qui les opposent à Élections Canada ne sont pas exactement de la même nature. S'ils remettent tous les deux en question l'évaluation de la valeur d'affiches recyclées d'une campagne électorale précédente, leurs litiges ont aussi leur particularité. Le point de discorde est que les deux députés ont attribué une moindre valeur aux affiches qu'ils ont réutilisées d'une campagne précédente alors qu'Élections Canada comptabilise la valeur initiale de ces affiches dans son calcul. Du côté de M^{me} Glover, le calcul du salaire de certains des employés de son bureau de campagne sont également sous la loupe d'Élections Canada.

Soulignons qu'initialement les députés avaient jusqu'au 17 mai dernier pour corriger leur rapport financier. Devant le refus des députés de modifier leur rapport financier, le directeur général des élections a communiqué avec le président de la Chambre des communes, Andrew Scheer. « Le directeur général des élections a envoyé une lettre au président de la Chambre pour l'informer de l'article 463 (2) de la Loi électorale du Canada », explique le porte-parole d'Élections Canada, John Enright. Selon cet article, « le candidat élu qui omet de produire un document conformément aux articles 451 ou 455 ou d'effectuer une correction visée aux paragraphes 457(2) ou 458(1) dans le délai imparti ne peut continuer à siéger et à voter à



Photos : Archives - Étienne Ranger et courtoisie.

Les députés manitobains conservateurs Shelly Glover et James Bezan pourraient être suspendus de leurs fonctions à la Chambre en raison de leur refus de corriger leur rapport financier de leur dernière campagne électorale. Le député albertain Brent Rathgeber (en bas à droite) claque la porte du Parti conservateur pour siéger en tant qu'indépendant.

titre de député à la Chambre des communes jusqu'à ce qu'il ait remédié à son omission.

« Depuis la réception de cette lettre par le président de la Chambre, les députés se sont tournés vers les tribunaux pour obtenir une exemption qui leur permettrait de ne pas corriger leur rapport financier. Actuellement en attente du jugement de la cour afin de déterminer qui a raison entre Élections Canada et les deux députés conservateurs manitobains, aucune mesure n'a été prise à leur égard par M. Scheer. Pointé du doigt en raison de son refus de divulguer les lettres qu'il a reçues de la part d'Élections Canada au sujet de la sanction d'expulsion qui plane sur ses deux collègues conservateurs, M. Scheer a préféré attendre que la cour se prononce avant d'aller de l'avant en retirant le droit de vote des deux députés.

Pour M^{me} Glover, l'audience est prévue pour le 21 juin alors que celle de M. Bezan est fixée au 12 septembre. Si la cour donne raison à Élections Canada des pénalités financières seraient imposées

aux deux députés pour avoir dépassé la limite financière permise dans le cadre d'une campagne électorale.

Pour le moment, il est question de deux députés conservateurs, toutefois rien n'indique que la liste ne s'allongera pas. « On n'a pas encore fini l'analyse des rapports », confirme M. Enright.

Démission

Quant au député d'Edmonton-St-Albert qui siège dorénavant à titre d'indépendant, il cite le manque de transparence et un inconfort grandissant par rapport aux choix du caucus conservateur.

Dans un texte publié sur son blogue, M. Rathgeber explique ce qui l'a poussé à prendre cette décision qu'il qualifie de « difficile ». « Sa déception est profonde et authentique », croit le leader parlementaire du Nouveau Parti démocratique, Nathan Cullen.

« Les allégations récentes au sujet du scandale des dépenses ainsi que la réponse du gouvernement à ce sujet sont

extrêmement troublantes », affirme-t-il.

Celui qui dit ne plus reconnaître le Parti conservateur craint que les conservateurs soient devenus ce dont ils se moquaient auparavant. « Les contribuables de ma circonscription sont sérieusement déçus du gouvernement qui a été élu grâce à une plateforme prônant la responsabilité », poursuit-il.

Celui-ci reconnaît que le fait que le gouvernement exige de nombreux changements à son projet de loi privé sollicitant la divulgation des salaires et des dépenses des dirigeants de la

fonction publique et des sociétés d'État a été la goutte qui a fait déborder le vase.

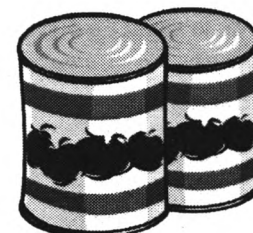
« Je pense que la décision du député d'arrière-ban de quitter démontre l'atmosphère à l'intérieur du Parti conservateur », commente la whip du NPD, Nycole Turmel.

Réaction conservatrice

L'un des rares députés conservateurs à s'arrêter pour répondre aux questions des journalistes à l'entrée de la Chambre des communes en matinée le 6 juin, Guy Lauzon, défend le bilan de son gouvernement. Celui qui dément les affirmations de son ancien collègue Rathgeber au sujet du manque de transparence du Parti conservateur considère qu'au contraire le gouvernement a plutôt rendu possible le dévoilement de ces informations. « Au caucus, on a agi et on a introduit une loi. Avec cette loi, on est au courant des faits qui ne seraient pas connus sans cette loi. »

Le député conservateur aligne son discours sur les mêmes éléments que les autres conservateurs et plaide en faveur du premier ministre Stephen Harper ainsi que sa gestion du scandale du Sénat. « Le fait est que le premier ministre a été ouvert et transparent par rapport à ce qu'il sait personnellement. Nous allons en découvrir davantage quand les examens indépendants seront terminés. La transparence nécessite la connaissance et notre gouvernement a transmis toute l'information qu'il avait », soutient-il.

**Lorsque vous faites votre épicerie...
Pensez à ceux et à celles qui ont le ventre creux...**



Banque alimentaire de Whitehorse

306 rue Alexander Whitehorse (Yukon) Y1A 2L6
Tél. : 867 393-BANK (2265) Courriel : office@whitehorsefoodbank.ca

Santé

Un poison subtil

Les effets nocifs du stress toxique sur nos enfants

NICOLE LETOURNEAU ET
JUSTIN JOSCHKO

Chez la plupart des parents d'aujourd'hui, le stress est un compagnon constant. Nous avons tous entendu parler des dangers qu'entraîne une tension artérielle élevée, de bourreaux de travail qui font une crise cardiaque à 40 ans, de professionnels débordés qui se versent un autre verre de vin au souper (ou un troisième). Appuyés sur le bureau ou la table de cuisine pendant un infime moment, nombre d'entre nous rêvent de leur enfance et de l'époque où nous étions sans souci et libres de toutes inquiétudes.

Toutefois, l'enfance n'est pas tout à fait le paradis sans stress que suggère notre mémoire qui

peut idéaliser cette période de vie. Les enfants, même les nourrissons, peuvent souffrir d'un stress chronique et toxique. C'est un stress qui est très différent de celui associé aux réunions et aux paiements d'hypothèque, mais les effets à long terme n'en sont pas moins importants.

L'an dernier, l'*American Academy of Pediatrics* (Académie américaine de pédiatrie) a lancé un pressant appel à l'action, informant les professionnels de la santé des dangers du stress toxique chez les enfants. En fait, l'Université Harvard a mis sur pied le *Centre on the Developing Child* (Centre sur le développement de l'enfant) pour étudier ses

effets. De toute évidence, le stress toxique est un grave problème.

Mais en fait, qu'est-ce que c'est?

Avant même de se tenir debout tout seuls, les enfants ont déjà maîtrisé une forme d'équilibre. Il ne s'agit pas d'un équilibre lié à la posture, mais plutôt d'un équilibre hormonal et chimique, un processus de régulation méticuleux qui nous assure une harmonie interne appelée l'« homéostasie ».

L'homéostasie se produit lorsque notre corps fonctionne de façon optimale. Tout roule bien, de la fréquence cardiaque à la digestion et la température interne. Dans un contexte de stress, notre corps change de vitesse. Des hormones du stress s'introduisent massivement dans le sang, initiant un état d'alerte aigu communément appelé la réaction de lutte ou de fuite. Notre cœur bat plus fort, nos systèmes digestif et immunitaire entrent en état d'hivernation, et la survie prend le dessus sur l'homéostasie.

Une fois la source d'anxiété passée, notre corps passe à une vitesse inférieure et retrouve un état normal d'homéostasie. Ce « changement de vitesse » constituait une stratégie essentielle chez nos lointains ancêtres, puisque leur survie dépendait de cette poussée d'adrénaline, qui les rendait rapides et leur évitait d'être dévorés.

Par ailleurs, dans une société moderne, le stress n'est pas bref et intense, mais plutôt constant, comme des vagues qui déferlent. Or nos corps ne sont pas équipés pour gérer ce type de stress. Par conséquent, notre système de réaction au stress est parfois surchargé et notre corps cesse de revenir à l'état d'homéostasie. Nous ne passons plus d'une vitesse à l'autre de façon harmonieuse et le tout peut même s'enrayer, ce qui risque d'entraîner un stress toxique.

Cet état est assez pénible chez les adultes, mais chez les enfants, il peut s'avérer catastrophique.

Chez les enfants, le corps et

les fonctions cérébrales sont encore à s'ajuster pour atteindre l'homéostasie et le stress toxique peut leur causer de dangereux déséquilibres permanents. Les chercheurs ont établi chez les enfants des liens entre ce stress et, entre autres troubles, un risque accru de dépression, de toxicomanie, de grossesse au stade de l'adolescence, d'alcoolisme, de maladies du foie et de problèmes cardiaques.

Mais la dernière chose dont nous avons besoin, c'est d'une autre raison pour stresser. Donc, la bonne nouvelle, c'est que les enfants peuvent en fait gérer une grande quantité de stress. Des petites frustrations quotidiennes – se coincer un doigt dans la porte de l'armoire, recevoir un vaccin de rappel ou échapper son cornet de crème glacée sur le plancher – à des événements plus graves et traumatisants – une jambe cassée, le décès d'un grand-parent ou un divorce – les enfants peuvent rebondir, à condition d'avoir une chose importante : une personne aimante et soutenante qui prend soin d'eux.

La partie vraiment toxique de ce type de stress, ce n'est pas le stress même, c'est l'absence d'une personne soutenante qui prend soin de l'enfant et atténue le stress.

La régulation du stress est un processus compliqué auquel participent de nombreuses parties du cerveau, et les jeunes enfants sont incapables de gérer tout cela uniquement de leurs propres efforts. Ils ont besoin d'un adulte proche qui les aide à calibrer leur réaction au stress. Il suffit de peu : des câlins, des sourires et un encouragement bienveillant offerts régulièrement suffisent. Les enfants de parents violents, négligents ou peu présents passent à côté de ce stade important.

Les enfants qui grandissent dans des foyers à faible revenu peuvent vivre un taux de stress disproportionné que leurs parents peuvent difficilement contrôler. Une nutrition et des conditions de logement inadéquates ou un manque de ressources financières pour acheter des médicaments

d'ordonnance, bénéficier de soins dentaires ou autres services de santé peuvent transformer le stress toxique en un danger bien réel et présent. Des politiques qui favorisent une éducation dans la petite enfance, une aide au revenu et des logements à prix abordables peuvent jouer un rôle clé dans les efforts pour offrir aux enfants défavorisés, ainsi qu'à leurs parents, des conditions de vie épanouissantes.

Nous devons veiller à ce qu'aucun enfant canadien ne grandisse dans des conditions de stress toxique et nous devons travailler conjointement pour offrir aux familles le soutien dont elles ont besoin pour qu'elles puissent à leur tour prendre soin de leurs enfants.



Nicole Letourneau agit comme experte-conseil à EvidenceNetwork.ca. Professeure aux facultés des Sciences infirmières et de Médecine, elle est titulaire de la chaire de la *Norlien/Alberta Children's Hospital Foundation* dans le domaine de la santé mentale parent-enfant, à l'Université de Calgary.



Justin Joschko est rédacteur à la pige et réside actuellement à Ottawa. Ils sont coauteurs d'un livre intitulé *Scientific Parenting*, qui sera publié en août.

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON...
dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Dawson –
Date limite : 17 juin 2013
- Conseil consultatif sur le logement de Faro –
Date limite : 17 juin 2013
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo –
Date limite : 17 juin 2013
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin –
Date limite : 17 juin 2013
- Régie des services de garde du Yukon –
Date limite : 28 juillet 2013
- Conseil des ressources renouvelables de Selkirk –
Date limite : 8 juillet 2013
- Conseil des ressources renouvelables du lac Laberge –
Date limite : 12 juillet 2013
- Conseil des ressources renouvelables de Carcross/Tagish –
Date limite : 12 juillet 2013
- Conseil des ressources renouvelables de Carmacks –
Date limite : 12 juillet 2013
- Conseil d'examen de la capacité du consentement –
Date limite : 19 juillet 2013
- Conseil d'administration de la Régie des hôpitaux du Yukon –
Date limite : 19 juillet 2013

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site Web www.boards-committees.gov.yk.ca ou téléphonez au 667-8159 ou, sans frais, au 1-800-661-0408.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon
Gouvernement

Sports et loisirs

1,3 million \$ pour les Jeux de la francophonie

EMILY NOËLLA DUFOUR

OTTAWA – Le gouvernement fédéral octroie 1,3 million \$ à la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) pour financer les Jeux de la francophonie canadienne (JFC). Réparti sur trois ans, cet accord de financement arrive à un peu plus d'un an de la tenue des JFC à Gatineau, qui auront lieu du 23 au 27 juillet 2014.

C'est au centre sportif de Gatineau que le ministre des Anciens combattants et de la Francophonie, Steven Blaney, a fait l'annonce de cette subvention au nom du ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore. « C'est un millier de jeunes francophones des quatre coins du pays qui auront l'occasion de faire valoir leur talent et de rencontrer d'autres jeunes qui grandissent et, que j'oserai dire, ont le courage de vivre en français [...] Comme gouvernement, on voit l'importance de contribuer à l'établissement de la collectivité francophone partout au niveau du pays », partage-t-il.

Le gouvernement du Canada investit donc 100 000 \$ de plus pour l'organisation des Jeux à Gatineau que le montant de 1,2 million \$ accordé aux JFC à Sudbury en 2011. Enchanté de cet appui financier, le président de la FJCF, Alexis Couture, a tenu à faire part de sa reconnaissance en son nom et en celui des jeunes Canadiens. « Nous remercions le gouvernement du Canada de sa participation financière aux Jeux. C'est un élément clé dans l'établissement de la jeunesse d'expression française du pays », dit-il.

Les fonds offerts par le gouvernement conservateur serviront notamment à payer les coûts reliés aux déplacements des participants et à la promotion de l'événement. Cet argent provient du ministère du Patrimoine canadien, plus précisément de son programme de Développement des communautés de langue officielle. Ce dernier vise à favoriser l'épanouissement des minorités francophones et



Photo : Rebecca Raymond Photographie

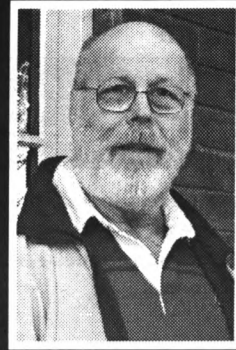
Le ministre des Anciens combattants et de la Francophonie, Steven Blaney, a officialisé le financement de 1,3 million \$ du gouvernement fédéral pour les Jeux de la francophonie canadienne à Gatineau en 2014.

anglophones en leur permettant de participer à tous les aspects de la vie canadienne.

Quant au maire de Gatineau, Marc Bureau, il se dit heureux de l'enchaînement des événements parce que la tenue des Jeux de la francophonie canadienne en sol gatinois permettra à sa ville de bien se positionner en termes de visibilité et de notoriété. « Gatineau est fière d'accueillir cet événement qui va générer des retombées de plus de 4 millions \$ ».

Soulignons que les JFC sont une initiative de la Fédération de la jeunesse canadienne

française. Ils se placent au rang des plus grands rassemblements jeunesse francophone du Canada. Fondés dans le but de permettre aux jeunes francophones de mettre en valeur leurs talents tant dans la sphère sportive, artistique que celle du leadership, ils ont été depuis leurs débuts partiellement financés par le ministère du Patrimoine canadien du gouvernement du Canada. La FJCF est, quant à elle, un organisme national qui agit auprès de la relève canadienne avec l'objectif de favoriser le développement de la société et des communautés francophones.



Ronald Joseph Janusaitis

Date de naissance : 18 juin 1945

Date de décès : 23 mai 2013

Pays natal : Canada

Lieu de naissance : Montréal, Canada

Lieu du décès : Brisbane, Australie

Ron est décédé à Brisbane, en Australie, à la suite d'un long combat avec la leucémie. Il sera enterré au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, à Montréal.

Ron est né le 18 juin 1945 à Verdun, au Québec, fruit de l'union de Laurette (« Laure ») Lefort et de Benedict (« Benny ») Janusaitis. Chez les Janusaitis, on lisait les deux côtés des boîtes de céréales! Étant bilingue et débrouillard, Ron n'a pas hésité dès son jeune âge à explorer la ville de Montréal en long et en large, que ce soit en autobus ou en bicyclette. Plus tard, il a décroché des emplois d'été aux gares de triage du CN, à la société Union Carbide et à l'Expo; il a même passé un bout de temps à plier des trombones à la société SunLife. Il écoutait Oscar Peterson bien avant qu'il devienne populaire, s'est gavé de hot-dogs vapeur à la Montreal Pool Room et de smoked meat chez Schwartz, et savait où trouver les meilleures frites. Ron était un Montréalais jusqu'à la dernière fibre de son être et aucune autre ville n'a pu prendre sa place dans son cœur!

Ron était diplômé de l'Université de Montréal depuis 1968. Après quelques années d'enseignement, il s'est vu décerner une bourse de l'International Teaching Fellowship, qui lui a valu d'être envoyé en Australie comme représentant du Québec. Il aimait à dire qu'il avait probablement été le seul candidat! En Australie, il a enseigné les mathématiques, en plus d'être instructeur dans différentes disciplines sportives. Durant les congés scolaires, il s'en donnait à cœur joie avec les autres boursiers de l'ITF, originaires des États-Unis et d'ailleurs au Canada, et ensemble ils ont parcouru l'Australie, la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Zélande. Il a épousé Faye Chambers, une Australienne, et en 1975, ils sont rentrés ensemble au Québec par voie terrestre, où ils ont tous deux enseigné pendant un an avant de partir pour la pointe septentrionale de l'Arctique de l'Est. Ron et Faye ont gardé un profond souvenir des années passées à Igloolik – des gens, des lieux, des tuyaux gelés et des aventures dans la nature. Suivant leur retour à Montréal en 1978, les deux oiseaux migrateurs donnaient naissance à Stephen, assurant du coup à Ron la présence d'un loyal compagnon pour ses futures excursions de pêche.

Ron a travaillé au Québec comme enseignant, administrateur scolaire et consultant pour l'élaboration de programmes de mathématiques. Il poursuivait en même temps des études supérieures à l'Université McGill qui ont mené à un certificat en ressources éducatives, puis à une maîtrise en psychologie de l'éducation.

Au Yukon, Ron a occupé divers postes comme administrateur scolaire, notamment à l'école Émilie-Tremblay, et aux écoles secondaires G.A. Jeckell, Porter Creek et F.-H.-Collins. Quand il en avait la chance, il aimait revenir à l'enseignement des mathématiques pour rester en contact avec la profession. Par la suite, il a été promu surintendant, puis a travaillé comme analyste principal des politiques pour la Commission d'embauche du Yukon et enfin, comme directeur du Bureau des services en français. On lui a décerné le prix Binet-Dugas pour son ouverture d'esprit et son dévouement à cerner et à répondre aux besoins de la communauté francophone, un hommage qui l'a beaucoup touché et dont il était très fier.

Durant les années passées dans le Nord canadien, il aimait bien consacrer ses loisirs à pêcher et à camper. Il était par ailleurs un joueur de poker très habile et participait avec un enthousiasme manifeste aux paris sur le hockey qui se tenaient à Whitehorse.

Peu de temps avant sa retraite, Ron avait demandé à être détaché au gouvernement du Nunavut où il a travaillé comme directeur. Il a pris sa retraite à la fin de 2004 pour aller s'établir dans la luxuriante Sunshine Coast australienne, une région du Queensland. Ron a tiré beaucoup de plaisir à mettre en valeur une large propriété et à en étudier la faune ailée et autres habitants. Les serpents et araignées venimeuses l'intéressaient tout particulièrement. Pendant un temps trop court, il s'est aussi adonné au travail du bois, un rêve qu'il caressait depuis longtemps. Quand sa santé a décliné et qu'il ne pouvait plus mener une vie aussi active, il s'est consacré au sudoku, au niveau samouraï bien sûr! Quand on lui demandait quelle avait été sa profession, il répondait inévitablement « professeur de maths ».

Outre son épouse Faye, Ron laisse dans le deuil son fils Stephen et sa partenaire Lesa, ses cousins Frances et Edwar Ilgunas et la femme d'Edward, Robin. Son absence sera durement ressentie.

La famille tient à remercier les amis et les proches pour leurs encouragements, leur soutien et leur compréhension tout au long de la maladie de Ron, ainsi que la Leukaemia Foundation of Queensland pour l'aide pratique qu'elle a fournie à point nommé et le personnel du Mater Private Hospital pour leurs bons soins et leur compassion.

L'Aurore boréale en PDF!

Il n'y a que des avantages!

pub@auroroboreale.ca

Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'un ou d'une gestionnaire en développement touristique par intérim

Sous la supervision de la direction des services en développement économique et immigration, le ou la titulaire du poste est responsable, notamment de s'assurer de la réalisation de la planification annuelle en développement touristique francophone.

Description des tâches

- Promouvoir le Yukon comme destination touristique sur les marchés francophones.
- Créer du matériel promotionnel.
- Faire de la représentation auprès des partenaires et de l'industrie.
- Favoriser les possibilités de réseautage et de formation pour l'industrie.
- Appuyer les entrepreneurs et organismes offrant des services en français.
- Rédiger des demandes de financement et rapports.

Une description de tâches détaillée incluant un profil de compétences est disponible sur demande.

Profil

- Bac ou techniques en tourisme ou équivalence.
- Expérience en développement, coordination et évaluation de projets touristiques.
- Expérience en supervision de contractuels et collaboration avec des partenaires.
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit).
- Créativité, initiative et dynamisme.
- Minutie et rigueur.
- Excellente capacité à gérer plusieurs projets à la fois.
- Excellente capacité à travailler en équipe.

Durée du contrat : 15 juillet 2013 au 1^{er} août 2014.

Ce poste est à temps plein à raison de 37,5 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et toutes.

Canada

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation rédigée en français, au plus tard le mercredi 26 juin avant 17 h - PST, à ressourcesshumaines@afy.yk.ca



ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

www.afy.yk.ca

À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?



Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés et des ressources utiles.

Canada Yukon

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca

Capsules

Descendance royale

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Vous êtes descendant de Charlemagne? N'en faites pas trop de cas : la majorité de vos voisins le sont aussi. Au départ, c'était un simple calcul mathématique. Vous avez deux parents, quatre grands-parents, huit arrière-grands-parents... Si vous doublez ainsi jusqu'au VIII^e siècle — l'époque de Charlemagne — vous vous retrouvez avec des milliards d'ancêtres, ce qui n'a pas de sens, puisque la population de l'époque n'avait jamais dépassé le milliard. Il en résulte que les différentes branches de nos arbres généalogiques sont beaucoup plus entremêlées que nous ne le soupçonnons. En d'autres termes, nous avons au moins un ancêtre commun, vieux de quelques siècles tout au plus, avec à peu près tout le monde. Voilà que, de façon prévisible, la génétique vient confirmer la statistique. Dans une récente édition de la revue *PLoS Biology*, deux généticiens de l'Université de Californie confirment que deux Européens moyens, aux extrémités

opposées du continent — l'Angleterre et la Turquie — partagent non pas un, mais plusieurs ancêtres ayant vécu dans le dernier millénaire. On peut exprimer ça autrement : tout Européen ayant vécu il y a 1000 ans et ayant engendré une descendance, est un ancêtre commun à toute personne de souche européenne vivant aujourd'hui.

N'imprimez pas tout de suite votre fusil

L'idée que les imprimantes 3D puissent servir à fabriquer des fusils a suffisamment frappé l'imagination pour que la justice s'en mêle. Aux États-Unis, pourtant le pays des amoureux des armes, le département d'État a ordonné le 10 mai à une compagnie de retirer de son site les plans. Il ne faudra pas beaucoup de temps pour qu'au nom de la liberté d'expression, des internautes ne distribuent ces documents gratuitement. Mais le geste témoigne du malaise : selon un blogueur du magazine *Forbes* qui avait eu le temps de tester

la recette, le fusil, une fois « imprimé », fonctionne réellement et ne s'use pas aussi vite que ses critiques le prédisaient. Il en coûte tout de même 8 000 \$ en matériaux pour s'en fabriquer un. Quelque 100 000 personnes ont téléchargé les plans pendant le bref moment où ils ont été en ligne sur le site de la compagnie *Defense Distributed*.

Des renards empoisonnés au mercure



Une autre de ces histoires à ne pas lire en mangeant : des renards de l'Arctique, en Russie, s'empoisonnent en raison de leur régime à base de fruits de mer... contaminés au mercure. Il s'agit d'une sous-espèce qui vit en isolement sur l'île Mednyi, brièvement occupée par les humains jusqu'aux années 1970. Constatant que, depuis, la population de renards avait dégingolé d'un millier à une centaine, des scientifiques de l'Université d'État de Moscou ont d'abord soupçonné un virus apporté par les chasseurs ou par leurs chiens — mais ont finalement constaté que ces renards avaient un fort taux de mercure dans leurs organismes — avec un sommet de 30 milligrammes de mercure par kilo. C'est presque 10 fois plus que chez leurs cousins d'Islande, qui se nourrissent pourtant aussi de fruits de mer. Explication possible : l'île Mednyi est petite, ce qui veut dire que le régime de ces bêtes est moins varié.

APPEL D'OFFRES DE SERVICES

TRADUCTION DE DOCUMENTS GOUVERNEMENTAUX (YUKON)

Description du projet : On recherche les services de traducteurs indépendants qualifiés qui sont en mesure de répondre à des demandes de traduction de l'anglais au français ou du français à l'anglais dans un bref délai, au besoin. Veuillez noter que le présent appel d'offres vise uniquement les **traducteurs indépendants**. Les agences de traduction seront évaluées au moyen d'un processus distinct et à une date ultérieure.

Les offres de services, indiquant clairement le titre du projet mentionné ci-dessus, doivent parvenir au Service des contrats (867-667-5385) au plus tard à 16 h, heure locale, le jeudi 27 juin 2013.

On peut se procurer les documents pertinents auprès du Service des contrats, ministère de la Voirie et des Travaux publics, 9010 Quartz Road, niveau 2, C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6. Les questions d'ordre pratique peuvent être adressées à Catherine Huot, au 867-667-3736.

Les offres de services seront évaluées en fonction des critères énoncés dans les documents d'appel d'offres.

Aucune offre, qu'il s'agisse ou non de celle ayant obtenu la note la plus élevée, ne sera nécessairement acceptée.

Les dispositions prévues au chapitre cinq de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent au présent appel d'offres.

VISITEZ NOTRE SITE WEB www.gov.yk.ca/tenders

Yukon

Direction des services en français

Capsules

Mammoth sanglant

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Ils ont trouvé du sang de mammoth. Mais il faudra plus que cet exploit pour cloner un mammoth. Le fait qu'on ne trouve pas souvent du sang de 10 000 ans qui soit encore liquide n'a pu faire autrement que de relancer les spéculations : ce sang, ayant appartenu à la grosse bête poilue de la préhistoire, a été découvert sur une île du nord de la Sibérie. S'il était en assez bon état pour être encore liquide, on présume donc qu'il doit contenir assez de matériel génétique. Mais pour le clonage, on repassera, se sont empressés de souligner les biologistes : qu'il y ait un peu de sang liquide ne nous dit rien sur l'état de

préservation des cellules (la glace est dévastatrice pour elles) et quand bien même arriverait-on à reconstituer le casse-tête génétique d'un mammoth, rien ne garantit qu'une mère porteuse éléphant serait capable d'en mener à terme un embryon. L'éléphant n'est fertile qu'une fois par cinq ans, ce qui signifie que sa réserve d'ovules laisse peu de place à l'erreur.

Le chercheur qui veut retirer son propre article

Souvent, ce qui conduit à retirer un article des archives d'une revue scientifique, c'est une enquête embarrassante pour la réputation du chercheur. Mais peu de chercheurs ont travaillé aussi fort que Rob-

ert Trivers pour faire retirer un de leurs propres articles. Trivers, un biologiste à l'Université Rutgers (New Jersey) avait été l'un des coauteurs en 2005 d'une étude qui concluait que les adolescents dont le corps est « plus symétrique » avaient plus de chances d'être classés « bons danseurs » par leurs pairs. L'étude avait obtenu une bonne attention médiatique, mais depuis 2007, Trivers soupçonne un de ses coauteurs d'avoir falsifié les données pour arriver à un résultat plus « accrocheur ». Il a demandé à *Nature* de retirer l'article... et il en a même fait l'objet d'un livre! Le coauteur, de son côté, conteste. (Source : *Nature*).



parcsCanada.gc.ca parcsCanada.gc.ca

AGENCE PARCS CANADA
Gestionnaire de parcs/lieux I (PM04)Unité de gestion de l'Arctique de l'Ouest – Parc national du Canada Tukut Nogait
Paulatuk (Territoires du Nord-Ouest)
Poste indéterminé

Le travail :

Parcs Canada est à la recherche d'un leader dynamique pour doter un poste au sein de l'équipe de direction de l'Arctique de l'Ouest. Le titulaire du poste travaillera dans le joli hameau de Paulatuk, une collectivité inuvialuite d'environ 300 habitants à laquelle on doit en grande partie la création du parc national Tukut Nogait.

Vous travaillerez dans le contexte de collaboration issu de deux ententes concernant des revendications territoriales autochtones modernes afin de créer et d'offrir des programmes et des services qui célèbrent et protègent le patrimoine naturel et culturel du parc national Tukut Nogait.

Date de clôture : Le 3 juillet 2013

Salaire : 62 609 \$ à 67 653 \$ par année plus les indemnités de poste isolé qui s'appliquent*.

*Indemnité annuelle maximale de poste isolé Paulatuk, (T.N.O.) (en vigueur le 1 octobre 2012)	Personnelle	Employé avec personnes à charge
Indemnités de poste isolé	19 030 \$ à 23 455 \$	31 717 \$ à 39 092 \$
Indemnité de frais de déplacement en congé (en vigueur le 1 avril 2013)	9 156 \$	9 156 \$ par adulte 1 683.90 \$ par enfant

Qui peut postuler?

L'Agence Parcs Canada prendra en considération les candidatures des personnes habilitées par la loi à travailler au Canada. Veuillez préciser dans votre demande ce qui vous autorise à travailler au Canada : citoyenneté canadienne, statut de résident permanent ou permis de travail.

Note : Dans l'esprit de la Convention définitive des Inuvialuit et de l'Entente sur la revendication territoriale globale des Dénés et Métis du Sahtu, la préférence sera accordée aux bénéficiaires entièrement admissibles, conformément à la définition contenue dans ces ententes.

Pour l'énoncé de critère de mérite et comment poser votre candidature visitez le : www.jobs.gc.ca.

This information is also available in English upon request

OFFRE D'EMPLOI

La Coopérative des publications fransaskoises limitée (CPF) souhaite pourvoir le poste de direction générale et de rédaction du journal *'Eau vive*

Responsabilité générale :

- Gérer les opérations de la CPF y inclus la rédaction générale et la publication du journal fransaskois, *'Eau vive*

Rôles et responsabilités :

- Appuyer le C.A. dans ses fonctions administratives en conformité avec les statuts et règlements de la CPF;
- Exécuter les décisions du C.A. adoptées dans le cadre des réunions officielles;
- Mettre en œuvre la planification stratégique établie par le C.A.;
- Préparer et proposer au C.A. des prévisions budgétaires qui correspondent aux résultats souhaités;
- Assurer la saine gestion financière de la CPF;
- Développer un plan d'action annuel, avec le personnel, et le soumettre au C.A. pour approbation;
- Gérer la rédaction des procès-verbaux de la CPF et des rapports ainsi que la préservation des archives;
- Encadrer, à titre de rédacteur(rice) en chef, la publication de *'Eau vive*;
- Assurer un contenu de qualité qui reflète les intérêts et la réalité de la communauté fransaskoise;
- Établir et maintenir des relations constructives avec les clients;
- Informer régulièrement le C.A., des accomplissements et des défis de la CPF;
- Recruter, gérer et évaluer le personnel de la CPF;
- Promouvoir et faciliter le travail d'équipe;
- Coordonner les formations nécessaires pour le personnel;
- Représenter la CPF et *'Eau vive* aux niveaux provincial et national;
- Agir en tant que porte-parole administratif de la CPF et de *'Eau vive*;
- Toutes autres responsabilités attribuées par le C.A.

Qualifications :

Formation ou expérience équivalente en administration, gestion financière, gestion du personnel, marketing et promotion.

Exigences :

- Maîtrise de la langue française et connaissance générale de l'anglais;
- Bon sens de l'organisation;
- Bonnes relations humaines;
- Bonne connaissance des nouvelles technologies;
- Ouverture au concept de travail en équipe.

Salaire : Basé sur la norme des hebdomadaires membres de l'APF

Entrée en fonction : Septembre 2013

Lieu de travail : Regina (Saskatchewan)

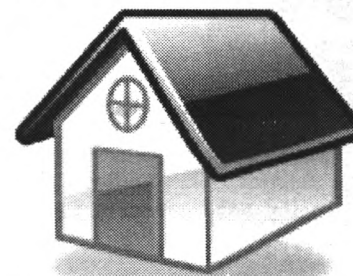


Faites parvenir une lettre d'intention et votre curriculum vitae avant le 30 juin 2013, à :
M. Florent Bilodeau, Président de la CPF
bilodeauflorent@gmail.com

Année scolaire 2013-2014

Moniteurs et monitrices de français à la recherche de logement
septembre 2013 à mai 2014.

Ouverts à l'idée d'un hébergement temporaire de quelques jours ou de quelques semaines en attendant de trouver un logement à long terme.



Veuillez contacter : Yann Herry,
Programmes de français, ministère de l'Éducation :
667-8610 yann.herry@gov.yk.ca

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille de M. Bruno Poulin. M. Poulin est décédé au début du mois de juin et ses funérailles ont eu lieu le lundi 10 juin à l'église Sacré-Cœur de Whitehorse. L'*Aurore boréale* avait publié un article sur sa vie le 3 avril dernier.

Une Franco-Yukonnaise — dont nous taisons le nom, mais que vous reconnaîtrez sûrement — a eu une surprise en récupérant sa voiture. La dame stationne sa voiture chez un ami pendant l'hiver alors qu'elle étudie à Montréal. Lorsque son ami a ouvert le coffre arrière de l'antique Honda, il a surpris une mère écureuil occupée à faire son nid. L'animal n'a pas aimé le dérangement et le lui a signifié en lui sautant dessus! Mais l'histoire finit bien : personne n'a été blessé et la rongeuse (féminin de rongeur) a trouvé un autre logement, on ne sait où. Quant à la propriétaire de la voiture, vous la verrez circuler en ville, sourire aux lèvres et sans passer clandestin.



Photo : Philippe Cardinal

M. Bruno Poulin est décédé à Whitehorse au début du mois.

Bons voyages à Louis Martel qui est parti à la découverte des parcs nationaux américains. Nous souhaitons aussi de belles découvertes à Johanne Moreau qui prend une année sabbatique pour voyager.

Bon été et beau soleil à Karen Walker, professeure d'anglais langue seconde, qui prend l'été de congé. Bonne

chance à Lauren Wallingham et Julia Doetsch qui la remplaceront respectivement en juin et en juillet et août.

Le 24 juin, une petite famille prendra la route pour Denver en Californie. Monika, Pascale, Antoine et Timothy déménagent au pays du soleil. Au revoir et bonne chance!

calendrier communautaire

pub@auoreboreale.ca 667-2931

Vendredi 14 juin

- 17 h : Café-rencontre suivi d'une soirée Bollywood, danse bhanga pour toute la famille. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.
- 22 h 5 : Boréal Hebdo sur les ondes de CBC North 95,5 FM (Whitehorse). Animation : Caroline Nepton Hotte.

Samedi 15 juin

- 17 h : Accueil d'un groupe de touristes français. Les personnes intéressées à rencontrer le groupe peuvent s'informer à promotion@afy.yk.ca
- 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Danielle Bonneau.
- Horaire à déterminer : Randonnée dans la réserve Klwane. Animation : Philippe Cardinal. Gratuit. Organisée par le groupe Franco50.

Dimanche 16 juin

- 10 h 10 : Bénédiction des vélos à l'extérieur de la cathédrale Sacré-Cœur, puis pique-nique au parc Rotary. Comité francophone catholique : 393-4791.

Mardi 18 juin

- 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse.
- 19 h 30 : Concert du groupe de jazz Trifolia au Old Fire Hall.

Mercredi 19 juin

- 15 h 30 à 18 h 30 : Kermesse et barbecue de l'école Émilie-Tremblay. École Émilie-Tremblay.
- 19 h 30 : Remise de diplôme de l'Académie Parhélie. Centre de la francophonie.

Judi 20 juin

- 23 h : Célébration du solstice au lac Schwatka. Comité francophone catholique : 393-4791.

Vendredi 21 juin

- 17 h : Le Café-rencontre fait relâche.
- 22 h 5 : Boréal Hebdo sur les ondes de CBC North 95,5 FM (Whitehorse). Animation : Caroline Nepton Hotte.

Samedi 22 juin

- 15 h 15 : The Brass Knuckle Society en concert au festival Sunstroke. Parc Shipyards.
- 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Mathieu Courchesne.

Dimanche 23 juin

- 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.
- 17 h : Fête de la Saint-Jean : repas répit pour les familles. Kettley's Canyon, lac Marsh.
- 18 h 30 : Fête de la Saint-Jean : atelier de danse Bhanga. Kettley's Canyon, lac Marsh.
- 20 h : Fête de la Saint-Jean : concerts : *Bardance Band*, Studio Catcho, Guy Cormier, *The Brass Knuckle Society* et Canailles. Kettley's Canyon, lac Marsh.

Lundi 24 juin

- 10 h : Fête de la Saint-Jean : déjeuner (café, croissants et fruits). Kettley's Canyon, lac Marsh.
- 19 h : Fête de la Saint-Jean : concert : Soir de Semaine. Hôtel Triple J. Dawson.
- 19 h : Fête de la Saint-Jean : Concert : David Marsolais. Bombay Peggy's. Dawson.
- 22 h 30 : Fête de la Saint-Jean : concerts : David Marsolais, Soir de Semaine et Canailles. Hôtel Westminster (The Pit). Dawson.

Mardi 25 juin

- 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse.

petites annonces

pub@auoreboreale.ca 667-2931

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau — c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@s

apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Emploi

L'Association communautaire de Tagish cherche un directeur ou une directrice de programmes pour un mandat d'un an commençant le 15 juillet 2013. 37,5 heures/semaine, 35 250 \$ à 42 500 \$ salaire annuel (possibilité de temps partiel.) Date limite pour réception des offres de services est le 21 juin à minuit.

Rens. : 867-399-3407

À vendre

À vendre : Cavalier 2005, SL 2 portes, transmission manuelle, toit ouvrant, noir. 3 500 \$. Seulement une propriétaire. 178 000 km, mais seulement fait de la grande route avec. Huit pneus neufs (4 pneus 4 saisons neufs de 2 semaines et 4 pneus à clous qui ont fait seulement un hiver). Auto très fiable et très peu dispendieuse en essence. Devons vendre rapidement, car on déménage loin et nous prendrons l'avion.

S'il vous plaît, essayez de me joindre par courriel à jacinthelauzon@hotmail.com ou par messagerie texte au 867-333-9649 ou téléphonez entre 15 h et 19 h. Merci!

VENTE-DÉBARRAS samedi 15 juin 10 h — 16 h

KM 0,3 Boreal Rd. — en cas de pluie, reportée à dimanche. 2 fauteuils « à oreilles », livres en français (tous âges), vêtements, chaussures, petit BBQ, jeux de société. F-250 Crew Cab 1978 - 7.2 L V8 — bon état de fonctionnement. 1 250 \$ Cabane de remisage 8' x 8', hauteur intérieure 8', bleu ciel et blanche, très solide. 1 250 \$ (emportée). 4 roues Yamaha 2012 Kodiak 450, incl. cadre frontal

renforcé et lame, état neuf. 6 999 \$. 2008 JEEP PATRIOT 4X4 incl. attache/boule pour remorque, lumières supplémentaires à l'avant, chauffe-moteur et chauffe-huile, pneus d'hiver scandinaves cloutés, 105 000 km, excellent état. 9 850 \$. Tél. : laissez message 456-7676 ou texto 335-0206 (pas de MSG vocal, S.V.P.)

Emploi

Mécanicien expérimenté propose de réparer et entretenir vos véhicules, vélos, et appareils électroménagers. Prix compris entre 15 et 25 \$/h selon le travail. Contact : i_fix_it@outlook.com

Cherche

Les nouveaux moniteurs de français arrivent! Si vous avez une chambre ou un logement à louer, nous serions heureux de leur communiquer vos coordonnées.

Contactez Sylvie Painchaud au (867) 667-8237 Sylvie.painchaud@gov.yk.ca

Professionnelle cherche un logement. Souffre d'allergies aux animaux domestiques et à la fumée de cigarette. Patricia au 336-1653.

À louer

Chambre à louer dans une résidence familiale à Ingram. Salle de bain privée, Internet et câble, deux garde-robes. Près des autobus. Partage de la cuisine. La location est de 680 \$ tout compris. Nous avons un chat. Pour info : Clément, 335-3191.

Chambre à louer dans Riverdale, 550 \$ par mois. 633-4887.

Chambre à louer à Riverdale pour le mois de juillet. 650 \$ tout inclus. Contactez Julie ou Mathieu au 633-6035.

Jeune couple dynamique francophone cherche logement à partir de juillet, préférablement hors de la ville (cabine, gardiennage, colocation). Nous travaillons, aimons le Yukon depuis un an et avons des références en gardiennage (cabine + 10 chiens). Merci. Lucie et Baptiste : 332-0607.

Envisagez-vous la possibilité de devenir parent d'accueil?



Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Anne Kennedy, travailleuse sociale (service des familles d'accueil), au 667-3002.

Si oui, nous vous invitons à assister à une séance d'information sur le sujet.

Date : Jeudi 20 juin, de 19 h à 20 h 30
Endroit : Bibliothèque publique de Whitehorse — salle de réunion (au rez-de-chaussée)

Cette séance d'information est organisée par le service des familles d'accueil de la Direction des services à l'enfance et à la famille. La séance se déroulera en anglais.

Les familles d'accueil changent les choses



www.hss.gov.yk.ca/fr/fostercare.php